CARNET D'UN PÈLERIN

GUY BLANC

SUR LE CHEMIN DE ROME

A JERUSALEM

mon chemin du 15 août au 17 décembre 2010
4200 kms ...6 pays
italie.grèce.turquie.syrie.jordanie.israel

Le but de ce livre est de faire partager une expérience peu ordinaire : un pèlerinage vers Jérusalem. Comme pour les chemins Compostelle, chacun aimerait partir, connaître le bonheur d'être un Jacquet. Chacun connait des raisons pour ne pas se lancer : bien souvent le travail est un empêchement majeur, la famille une obstruction et … le temps...

Comme bien d'autres, j'ai attendu la retraite pour partir sur les routes Compostellanes : Le Puy, Arles, Vézelay, Tours et le Mont Saint Michel. Pour atteindre Compostelle, j'ai suivi le Camino français, le Camino del Norte, le Primitivo, celui des Anglais et, à chaque fois j'ai éprouvé le même bonheur, la même sérénité.

Jérusalem correspondait à un rêve longtemps convoité. Et voilà… à 70 ans il était temps !

Ce chemin je l'ai fait dans la foi. Je suis sûr que sur les chemins qui mènent aux lieux saints, il existe une protection divine. Je n'ai pas eu de problème majeur. L'accueil chaleureux reçu dans les pays musulmans(en particulier Turquie et Syrie) a été une leçon, pour moi, qui me dis chrétien : une leçon d'hospitalité, une leçon de tolérance, il est vrai que la petite croix que je portais, inspirait le respect ; j'ai appris à donner à l'autre sans attendre un retour, à l'accepter tel qu'il est, à donner le meilleur de moi… Oui, mon regard envers ces peuples est transformé. De cette chanson entendue, je veux faire partager et en faire connaitre le refrain. Le chemin s'est terminé par la nouvelle du décès accidentel de mon petit-fils Jérôme… mais il faut regarder devant, et je fais mienne ces phrases de C Péguy « Je suis là, dans la pièce d'à côté. Je veux que l'on parle de moi, comme si j'étais parmi vous, vous voyez tout va bien ».

C'est ton livre Jérôme.

Guy Blanc

394 avenue de la République

83000 Toulon

Portable : 06 83 53 16 88

Email : blanc.guy1@voila.fr

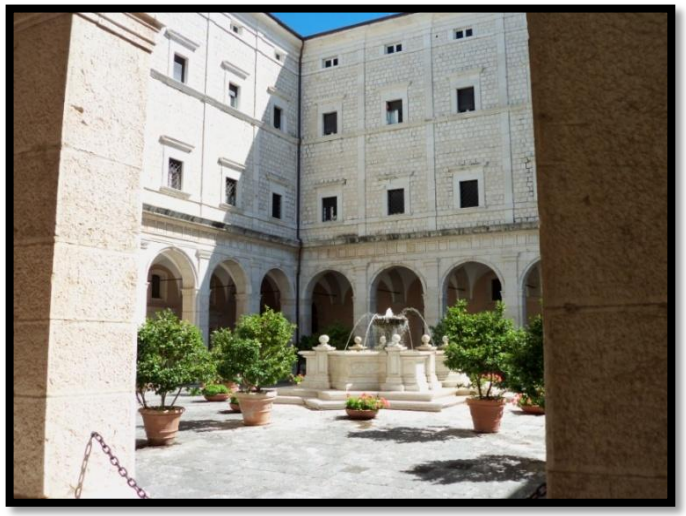
LATIUM
ABRUZZES
MOLISE
CAMPANIE
POUILLES
BASILICATE
CALABRE
ROMA
Ostie
Avezzano
Vasto
Termoli
Frosinone
Latina
Cassino
Isernia
Campobasso
Foggia
Barletta
Molfetta
Bari
Caserta
Benevento
Avellino
NAPOLI
Capri
Sorrento
Salerno
Potenza
Matera
Brindisi
Taranto
Lecce
Maratea
Cosenza
Crotone
Golfe de Taranto
TYRRHÉNIENNE
ITALIE
590 KMS
19 JOURS

DE ROME A MONTE-CASSINO

C'est parti... arrivé à Rome je me suis rendu au Vatican: toujours autant de monde sur la place

circulaire à double colonnade et, vingt minutes d'attente pour le contrôle. La, comme à l'aéroport il faut montrer patte blanche : le sac à dos sous le tunnel (avec le couteau, la bouteille de gaz…) pas de problème, je suis passe au contrôle sans difficulté, le garde lisait les résultats du foot et chacun sait combien c'est important en Italie. Je me suis déjà rendu dans ce haut lieu, symbole de la religion chrétienne. Sa Sainteté le Pape était en vacances… de ce fait je n'ai pu le voir ! Toujours une grande émotion à revoir la basilique Saint Pierre. Centre de pèlerinage, les groupes se faufilent dans les chapelles, un guide demande le silence… un peu de recueillement.

J'ai eu beaucoup de mal pour sortir de la ville. Il faut parcourir de longues artères, heureusement en ce jour d'Assomption, les romains sont partis à la mer ou à la campagne, donc peu de circulation. Et je suis arrivé à ma première halte à la nuit. J'ai dormi sous la tente, le monastère où je comptais me rendre étant fermé ; ensuite, la route...ss6 un copier-coller de la n120 de Compostelle. Avec un soleil qui rit et moi, qui pleure de sueur : je suis passé à Agnani (le gîte des papes), petite ville charmante où les habitants te regardent d'un mauvais œil si tu demandes de l'eau. Il vaut mieux d'une manière générale la demander au bar. Je peux, tout en passant, admirer la cathédrale avec son campanile, et traverser la «piazza Cavour". Il fait chaud et je choisi de marcher sur la route du côté de l'ombre. Ensuite Frosinone. C'est une ville très, très étendue et, au monastère où je suis allé demander si je pouvais mettre ma tente dans le parc, à l'entrée de cet endroit religieux, la seule réponse est : "no pane, no pane!!....; ne comprenant pas l'italien je me suis installé. Ensuite aujourd'hui un temps fort : Monte Cassino.



La ville de Cassino a été entièrement détruite au cours de la bataille de Cassino opposant les allemands aux alliés commandés par le Maréchal Juin ; elle a été totalement reconstituée. Une prouesse architecturale à vous couper le souffle-comme la montée d'ailleurs- 8kms-vers l'abbaye de mont Cassin (abaza di monte Cassino). Ce monument religieux se compose d'un cloître d'entrée (avant sur cette place s'élevait un temple dédié à Apollon- Saint Benoît le transforma en oratoire) ensuite le cloître dit « de Bramante », énorme...30m par 40m de coté, de là un panorama magnifique avec la vallée de Lire et au fond les monts Aranci, et enfin le cloître des bienfaiteurs (les généreux donateurs ont eu droit à l'élévation de leurs statues) d'où l'on entre dans la basilique-cathédrale. Le pavement et le maquettage des murs sont réalisés en marbre. Riche, sans trop, décoré avec soin et, où le fidèle trouve le bonheur de méditer et de prier. La descente du mont Cassin permet d'avoir une superbe vue de cette ville martyre, mieux encore qu'à la montée. Je m'installe dans le camping situé à côté d'une rivière. L'accueil, par un petit groupe de dames d'un âge certain crée diversion. J'ai autour de mon cou, une petite croix en bois (achetée à l'abbaye) et, une gamine d'une dizaine d'années vient à ma rencontre en me traitant de "padré, padré !!" peur de la décevoir je lui réponds avec douceur... et religieusement... comme un vrai padré. Et voilà mes amis, comme vous le voyez tout va bien !

L'abbaye de Monte Cassino...

...les cloîtres

Le 20/08/2010

A MI-PARCOURS EN ITALIE

Connaissez-vous la CASILINA? C'est cette route charmante appelée vulgairement SS6. Elle se termine par la Télesina, charmante certes, mais plus "hard" avec son nom S372: Si je vous parle de ces routes, c'est qu'elles sont obligatoires pour le chemin de Jérusalem-que j'ai choisi-car elles traversent l'Italie du sud, d'ouest en est. Des gestes de sympathie, des petits coups de klaxon alimentent mon énergie. Des chauffeurs routiers transportant des tonnes et des tonnes de tomates (Roma ou pandelotte) me suivent à la trace-ou au kilomètre-à l'aide de leur cibie ,et l'un d'eux s'étant arrêté à une station-service me fait signe et m'invite à boire...une conversation petit nègre -ou plutôt petit italiano-français-s' est engagée et j'apprends,(je m'en suis douté!!) que la grande période de la récolte de tomates pour les conserveries a commencé ...à un stade industriel ! Car s'il m'invite à boire, vous n'en doutiez pas, c'est qu'il fait chaud. Même très, très chaud(le soleil qui rit tous les jours et moi...qui pleure de sueur!!)Entre midi et quatorze heures, c'est le désert dans les villages. Pas un habitant, pas âme qui vive…tout est silencieux, tous « siestent ». Et j'en profite : une fontaine à l'horizon. Je dépose mon sac à dos et commence à me déshabiller ; tricot Quechua (anti transpirant !!), short et sandales sont vite à terre… Délice de la journée… en slip, je profite d'un bain rafraichissant et lavant. Cinq minutes qui valent de l'or. Coup d'œil à gauche, coup d'œil à droite… et ni vu, ni connu je reprends mon chemin….

Je vous ai quittés à Cassino, depuis j'avance. Départ le matin à 6 heures, arrêt obligatoire vers 13h et reprise de 17 à 20h où un peu avant si je trouve l'endroit pour « tenter » (du verbe tenter: monter sa tente).Comme je »route »il n'y a pas de montée très raide, pas de descente vertigineuse. Facile mais monotone. Cassino, ensuite Vairano Scalo pour une arrivée à Benvenuto: je ne savais pas que cette région est le grenier à maïs de l'Italie et du tabac aussi ! L'avantage en traversant un pays agricole est de prendre les fruits dépassant des clôtures (prunes, pêches, figues, raisins et melons) peut-être que pour le melon, je me trompe, il ne devait pas dépasser de la clôture mais prendre un melon dans de si grands champs, et puis le melon était si petit, mais si bon ! Donc à BENEVENUTO (ville historique, romaine, avec deux théâtres romains, un arc de triomphe de toute beauté), j'ai rencontré Massimo à qui je demandais la route de Buenoalbergo ; chance avec Massimo, il ne parle pas qu'avec les mains mais il parle aussi le français ! Après avoir décliné les beautés de sa ville il aborde un sujet qui semble traumatiser la cité: la présence de Roms. Ils sont à tous les carrefours, sur les places, à côté des distributeurs automatiques de billets. Je pense que le problème est plus important que chez nous.

MOI tout comprendre : l'hostilité des gens des villes envers ma personne, avec mon sac à dos... Le seul petit problème que je peux avoir, est celui de « tenter » (monter sa tente), bien souvent je cherche les alentours d'un lieu de culte ou un lieu civil (stade, gare, parc) : car j'ai bien compris que chez l'habitant... niet. C'est ainsi que j'ai pris logement dans une chapelle. L'avantage est d'avoir un toit sur la tête. C'est excellent pour échapper à la fureur des moustiques... Pourquoi en ont-ils après moi ? Une autre fois je trouve logement dans une gare désaffectée... Mais, les néons du plafond restent éclairés toute la nuit !

Nous sommes en pleine saison des vacances italiennes (du 15 au 30 août, et environ 80% des magasins sont fermés) aussi dès que je peux trouver un endroit internet ouvert je saute dessus...à pieds joints, bien sûr ! Voilà où j'en suis. Un peu en avance sur mon programme mais j'attaque la partie haute jusqu'à Ascoli-Satriano pour une descente sur la région des Pouilles où il ne doit pas neiger ! VOUS VOYEZ TOUT VA BIEN !

L'ARC DE TRIOMPHE ROMAIN

BENEVENUTO

Le 23/08/2010

DEUX « PETITS BONHEURS »

Aujourd'hui 2 "petits bonheurs" dans ce monde difficile.

<u>Le premier</u> : il fait chaud, très chaud et je marche sur le bas-côté de la route: de l'autre côté, un homme me fait signe » veni, veni... » Dans la cour de la ferme, sa femme et sa mère ont préparé : pêches, pastèques et eau fraiche. Il m'a doublé avec sa voiture il y a 5 kms….et voici...

<u>Le second</u> : il est 19h30, devant la chapelle un terre-plein avec de l'herbe, et une maison de l'autre côté de la route : je « tente » et là, arrive un jeune homme, avec sa mère et son grand-père. Il parle un peu le français (ouf!)... Il me propose de l'eau fraiche et à 20 h, la mère arrive avec le grand père. Elle amène un énorme plat de pâtes à la tomate sur un plateau et le grand père un carafon de vin blanc... Elle n'est pas belle la vie !

Vous voyez tout va bien !

Le dîner... à domicile

Mon campement auprès de la chapelle

ALBEROBELLO

Après ma dernière halte à Buonalbergo, je poursuis mon chemin, une route beaucoup plus calme et surtout en hauteur. Il fait moins chaud (30-32 degrés) et on a un peu d'air. D'Asni je rejoins Cerignola, une grande ville ce qui veut dire : hostilité envers le gars avec sac à dos. Lorsque je demande mon chemin les portes se ferment... Mais la route est belle, pleine d'oliviers et de figuiers... Les raisins ne sont pas très mûrs... hélas ! Et je décide de dormir dans la campagne... dans un champ d'oliviers centenaires. A Canossa di Puglia, une petite ville à une vingtaine de kms je me renseigne à une station-service pour prendre la route de Minervino, ma prochaine étape... 3 jeunes sont là : le premier m'offre une bouteille d'eau fraîche. Combien j'apprécie !... Ils m'expliquent la route. Un peu compliqué...à la

sinistra... à la dirrecha... et l'un d'eux me propose de me montrer mon chemin… en moto!! Et me voici, enfourché avec mon sac sur le dos...et mon bâton. Il me quitte 2 kms plus loin. OUF!! Merci les jeunes. De Minervino - où je »tente » à côté d'une chapelle - je rejoins Spinazzola. Route départementale où tous les 100m vous avez un panneau indicateur... au moins vous savez ce qui reste à parcourir ! Le lendemain je suis à Altumara. Si les villes sont proches, tous les 20kms, il n'y a pas de villages. Donc ce qui veut dire prendre 2 litres d'eau et 2 kgs de plus sur le dos... Je n'avais pas prévu ce poids supplémentaire. Je suis dans la région des Pouilles contrastant avec la partie que je viens de quitter... que des oliviers à perte de vue. A San Teramo, je rencontre un couple franco-italien : elle l'a suivi : L'Amour! C'est en demandant l'adresse de l'Ostello Don Bosco (un ancien séminaire transformé en maison d'accueil) que sa petite fille a entendu... un parler français... La suite... elle va chercher maman, puis papa... et, chacun me raconte l'histoire de leur rencontre à Paris. Des personnes charmantes... ça existe ! A la réception un étudiant de Montpellier. La discussion est plus facile ! Mais ce lieu est aussi le siège d'une colonie de vacances… de jeunes italiens bruyants mais sympathiques, curieux et taquins, avides de savoir et de connaitre la pérégrination effectuée. Aujourd'hui j'arrive en Alberobello, où les points NET sont gratuits. J'avais prévu 2 haltes, Monte Cassino et celle d'aujourd'hui.

C'est une ville de tourisme avec ses maisons particulières appelées TRULLI - datant de 4 siècles avant JC - et, il y en a plus de 1000, de quoi choisir ! Ces maisons donnent au village un air de SCHTROUMPF ! Des toits pointus, en pierre, avec des inscriptions blanches évoquant soit des sigles religieux, soit des sigles cabalistiques. Remarquable... même l'église est un grand Trulli ...

Depuis quelques jours, des habitants insolites sont venus prendre position dans ma barbe… A la pharmacie j'achète un shampoing super efficace : on me l'assure, c'est garanti, parole de pharmacienne italienne. Deux jours plus tard, les habitants, vulgairement appelés poux, ont pris position et ont conforté le logement. Les papas et mamans doivent s'en donner à cœur joie ; ils se reproduisent à grande vitesse. Le shampoing leur donne une vie plus active (ne serait-il pas à base de viagra !) Finalement je prends une décision qui s'impose… Adieu poils de barbe… super Gilette arrive. J'ai rajeuni de vingt ans…

Donc ce jour mi repos ! Vous voyez tout va bien !

L'EGLISE-TRULLI D'ALBEROBELLO

VUE GENERALE D'ALBEROBELLO

Quitter l'Italie par Brindisi pour rejoindre la Grèce à Igoumenista

ENFIN BRINDISI ET FIN DE L'ITALIE

D'Alberobello à Brindisi, où je suis arrivé ce jour, je me suis "baladé" à travers les routes départementales et communales. C'est autre chose!! J'ai pris en particulier entre Loco Rotondo et Ostuni une petite route, dite route des collines...une splendeur parmi les oliviers et les figuiers et une vue sur mer de toute beauté. Ce soir-là, j'ai « tenté « auprès d'un oratoire. Je me serais cru à la Ste Victoire...Ostuni est une ville superbe avec une partie médiévale parsemée de palais étonnants...où je rencontre un français ; nous discutons devant un café "italien", bien sûr, de la vie en Italie et en particulier dans cette région estivale... Brindisi est un grand port avec les ingrédients d'une grande ville ...Cathédrale dans l'ancien, place avec les cafés et la mer -bonjour Toulon-.

Si je dois faire un bilan de mon passage en Italie: 590 kms en 19 jours…et beaucoup de goudron ; Comme dit l'adage "qui veut voyager loin ménage sa monture"(surtout quand il fait si chaud). Je suis donc parti du Vatican pour Anagni(gîte des papes), Frosinone(une cathédrale indigne d'une si grande ville) , Arce, puis Monte Cassino(mon coup de cœur),Benvenuto–avec ses Roms-et Buonalbergo (l'accueil sympa près de la chapelle),Savigno-avec les chauffeurs transportant des tomates, Cérignola, Altamura, bien sûr Alberobello et ses "Trulli" et, enfin ,le point final en Italie :Brindisi

Les choses positives : rencontres avec des personnes qui m'ont fait plaisir parce que sincères : Je pense à Massimo, aux chauffeurs, à Maria et son père en particulier ; le plaisir aussi d'entendre le petit coup de klaxon qui encourage. Merci aux cinq personnes qui ont voulu me prendre dans leur voiture, mais ont compris que ce n'était pas le but. Maintenant LA GRECE... Vous voyez tout va bien ! Je vais tout de même-vous conter la dernière pleine d'humour du contrôleur où je suis allé "pointer" pour l'embarquement de demain : En comparant nos prix sur les billets le monsieur derrière moi fait la réflexion suivante : Il -c 'est moi- ne paye pas cher ! (par internet 38€) Lui paye 67€: et le contrôleur de lui répondre en italien : « à la nage c'est encore moins cher ! » D'habitude je ne comprends pas l'italien, mais là j'ai compris !

Le 02 septembre 2010

LA GRECE

MACEDOINE
BANIE
Sidirokastro
Xanthi
Komotini
Drama
Kavala
Séres
Evzoni
Kilkis
Edessa
Florina
Amyndéon
Verria
THESSALONIQUE
Alexandroupolis
Thassos
Samothrace
Imroz
Argos Orestiko
Kozani
Katérini
N. Moudania
Litochoro
Lemnos
Mirina
Kalambaka
Ioannina
Larissa
Igoumenitsa
Trikala
MER ÉGÉE
Haghios Efstratios
Volos
Sporades
Karditsa
Skiathos
Alonissos
Arta
Farsala
Skopélos
Prévéza
Skyros
Linaria
Lamia
Agrinion
Eubée
Psara
Kymi
Nafpaktos
Livadia
Chalcis
Thèbes
Patras
Kyllini
Kalavryta
Corinthe
Salamine
ATHÈNES
Zante
Amaliada
Le Pirée
Andros
Égine
Pyrgos
Olympie
Argos
Angistri
Lavrio
Kéa
Tinos
Mégalopoli
Tripoli
Nauplie
Poros
Syros
Kythnos
Mykonos
Délos
Kyparissia
Spetsès
Hydra
Sérifos
GRECE
816 kms
25 jours

PREMIERS JOURS EN GRECE

La Grèce, pays des iles, du soleil, du ciel bleu...la Grèce qui nous fait rêver. Mais elle a décidé du contraire et, c'est une arrivée sous une pluie persistante à Igoumenista...et, le lendemain toujours la pluie. Je rencontre un couple de français qui eux aussi, vont à Jérusalem. Ils ont choisi la voie d'Athènes, prennent le bateau au Pyrée et débarquent à Kusadi en Turquie. Moi, j'ai fait le choix de passer par le nord, Thessaloniki et suivre la côte, pour arriver en Turquie par la voie terrestre. Bref cette agréable rencontre a perturbé mes projets initiaux et, nous avons décidé de nous rendre aux météores. Nous prenons le car d'Ioannina au village de Kalamba. Nous trouvons une chambre-dortoir dans une petite pension, parmi les nombreux hôtels qui fleurissent à côté de ce site touristique. Site merveilleux, avec ses monastères des 14 et 15 llème siècles, classés par l'Unesco qui réalise des rénovations d'excellente facture. Vous qui connaissez: les monastères semblent suspendus entre terre et ciel, juchés sur des pitons rocheux .Ces roches sont un conglomérat formé de galets liés par un ciment sableux. Nous nous rendons au monastère principal (...et ouvert) "le monastère de la transfiguration». C'est le premier par sa taille et par son ancienneté. Nous y pénétrons par un escalier taillé dans la roche. A l'entrée, la gente féminine est invitée à cacher la nudité de ses jambes...nudité jugée indécente (pas par tous!!). Pour cela il est proposé de grandes jupes ...tel un uniforme. Fascinés par la beauté du lieu, nous découvrons en particulier les chapelles, les décors de fresques, le jardinet et, la vue splendide sur la plaine en contre-bas. Le monastère est à la fois un site religieux et un musée.

Malgré la présence des visiteurs, je suis impressionné par la grandeur et la sérénité qui se dégagent de ce lieu de prières. Ces rochers, au sommet desquels les monastères sont construits, d'après les anciens, sont des roches envoyées sur la terre par le ciel... Pour permettre un meilleur isolement dans la prière. Et pourquoi si près du ciel ? Pour permettre une meilleure réception des vœux auprès de dieu !

En bus jusqu'à Ioannina, je repars sous un temps nuageux par la route des montagnes. J'éprouve des difficultés pour me faire comprendre lorsque je demande mon chemin (même aux policiers occupés à déposer des papillons sur les pare-brise des autos mal garées) je suis renseigné par un francophone, avec un petit dessin à l'appui. Je gravis le premier col à 1350m, puis une descente avec un nuage de mouches...l'horreur. J'en rigole aujourd'hui, mais les mouches...qui virevoltent, qui se posent sur votre peau, qui pénètrent dans le lobe de l'oreille...je fais des gestes désespérés pour les éloigner …n'ayant pas peur de me frapper les joues et la tète… j'y pense et puis j'oublie. Les paysages ressemblent aux Alpes de Haute Provence, et parfois au Larzac avec les troupeaux de moutons...la route est belle avec cinq voitures...à l'heure. Le temps reste mitigé quoique ce jour, l'après-midi est très chaud. Je passe la nuit sous ma tente, malgré les indications de panneaux notant la présence ...d'ours. Ma prochaine étape Grevena puis Kozani et Veria pour finir dans 8 ou 9 jours à Thessaloniki

Vous voyez tout va bien !

Le 08/09/2010

Le village de Milea

LE CHIEN

En arrivant au village de Milea, en haut de la grande montée, un chien me barre la route. Il grogne, me montrant les dents, relevant ses babines. Une confrontation a lieu et mon bâton à la main, je suis prêt au combat et puis sans savoir pourquoi, le voilà qui geint, puis vient en rampant vers moi. Je n'y comprends rien, mais prudent passe sur le côté et continue mon chemin. 200m plus loin en me retournant, je vois le chien qui me suit à distance. Puis plus rien. Vers 19h je « tente » et la nuit tombe. Le lendemain matin couché devant la tente : le chien. Son regard en dit long, et moi, je suis foutu, une caresse, il sait qu'il a gagné. Ce n'est plus à 20m qu'il suit, mais tout derrière moi, il est content. Je le sais. Au premier village j'ai acheté un paquet de croquettes, pour le chien. Il m'a eu, je l'ai adopté. J'ai découpé 2 bouteilles et les fonds servent d'écuelle et de bol à eau. Il est marrant, il a tout pigé !

LE CHIEN SUITE ET… FAIM !

Voici 4 jours que mon compagnon de route me suit dans ma pérégrination (les croquettes sont bien une idée d'un gars de la ville, mais il a tellement faim qu'il les mange) et puis, peu avant Kozani, nous rencontrons un troupeau de moutons. Il fraternise avec le chien gardien… et avec le berger, il n'y a pas de discussion puisque nous ne parlons pas la même langue, mais échange de signes. Ce berger a bien compris. Le chien sera plus heureux ici. Et moi, traitre comme judas, je reçois un morceau de fromage des mains de son nouveau maitre. Voilà, je me sépare de ce compagnon occasionnel. Un dernier regard, mais il n'est déjà plus avec moi, c'est mieux ainsi !

LE 11/09/2010

MI-CHEMIN EN GRECE

Il pleut, donc j'en profite pour "parler" avec vous. Après Ioannina, Grevena, Kozani et Veria me voici aux portes de Thelassoniki. Vais-je voir la fin de la montagne ? En particulier entre Kozani et Veria, après le village de Polymplos, une route qui monte, qui monte et serpente pendant 10kms. Heureusement, chaque chose ayant du bon, il y a une descente, ce qui me réjouit. Ayant pour objectif deux sites à visiter dans ce pays : les météores (où je suis allé) et un site religieux important Panaglia Soumela. Je m'y suis rendu (8kms de plus ou de moins, au diable l'avarice). Cette visite m'a laissé perplexe : une église orthodoxe peu décorée, complètement rénovée, mais le recueillement des fidèles, en particulier le baiser sur les icônes ne laisse aucun doute sur le degré d'importance religieuse de ce site. C'est un Lourdes bis, avec ses marchands, vendeurs d'icônes sous toutes formes, classique, sur bol, sur assiette et magnet (si !). En quittant ce lieu de pèlerinage, le ciel se charge de gros nuages noirs et quelques gouttes mordillent mon sac à dos. À quelques dizaines de mètres, une vieille bergerie, dont les portes sont grandes ouvertes, sera mon asile, mon parapluie, et peut-être mon dortoir. Après avoir déposé le sac à terre je vais faire le tour du propriétaire -heureux homme- mais sur mes jambes je ressens d'étranges fourmillements, je me rapproche vers la sortie, source de lumière ; surprise : je suis devenu le plat de résistance de puces. Mon sac à dos en est recouvert. Il faut moins de temps pour le dire que pour le faire ! Je m'échappe de cet endroit infesté. Les puces ne me quittent plus, elles sont partout même dans mon sac de couchage. C'est la nuit la plus longue, la chasse est ouverte et je n'en reviens pas bredouille !

Ceci dit la région de Veria est verdoyante et agricole. La spécialité est la pêche (regardez sur les boites de pêches au sirop presque toujours : provenance Grèce) si la route depuis Ioannina était déserte, la

circulation devient plus importante. il faut savoir que l'autoroute est gratuite de Ioannina a Thessaloniki (les veinards, puisque l'Europe en a fait cadeau !). Par contre, je suis étonné car je n'ai jamais rencontré de randonneur, personne avec un sac au dos. Aussi les gens me regardent avec émerveillement.

Durant ce mi-parcours en Grèce, j'ai fait de belles rencontres : un vieux monsieur, assis près d'une fontaine, avec lequel j'ai partagé un melon, un ancien marin qui a travaillé à Port de Bouc et qui a gardé le souvenir d'une France souvent en grève, un couple gréco-colombien à qui je demandais mon chemin, un berger (nouveau propriétaire d'un chien). C'est vrai que la barrière de la langue est importante ! Il reste 422 kms pour atteindre la frontière turque ou je pense arriver le 27 ou 28 septembre. Cette partie devrait être plus cool : je longerai les immenses lacs Limmi Koronia, puis la côte méditerranéenne, les villes principales : Kavala, Xanthi et Alexandroúpolis... mais cela est une autre histoire... Vous voyez tout va bien !

Les 2 pèlerins rencontrés à Igoumenista : Alain Mignot et Maguy Laclède **le 13/09/2010**

APPROCHE TURQUE

Voici Thessaloniki traversée. Pas une mince affaire, si bien que pour en sortir j'ai pris un bus pour panorama (environ 8 kms du centre). C'est une très grande ville et ce qui m'a frappé, ce sont toutes les anciennes églises encastrées parmi les immeubles. Pas de place perdue, les vestiges sont conservés, ainsi que le palais d'un empereur romain au centre-ville, un arc de triomphe etc. Une vie trépidante le soir à partir de 17h (sans parler d'une manif avec policiers, comme chez nous !) après Thessaloniki me voici en route pour Kavala.

Le rat des villes et le rat des champ, l'attitude des gens de la campagne contraste fortement avec celle des citadins. De l'indifférence à l'intéressement. Maintenant il n'est pas rare que l'on m'interpelle pour m'offrir un café et, si je m'arrête à un bar pour prendre un Coca, si le patron est un homme, il m'offre la consommation, si c'est une femme plein pot ! Je rencontre des français de Nantes (ils sont en camping-car) à Asprovalta, au bord de la grande bleue. Ces touristes sympathiques m'offrent un verre de vin blanc et quelques grains de raisin et bien sûr me donnent des nouvelles du pays. Ils viennent depuis plusieurs années à cet endroit et, ont constaté le changement dans l'accueil des familles grecques. Avant c'était la joie, les gens leur apportaient des légumes, des fruits et c'était à la bonne franquette. Et, ce jour, tout devient commerce, mais tout de même ils apprécient le pays pour le soleil, la mer. Sur les plages il y a des douches tous les 50m (et j'en profite !) mais je suis étonné de voir autant d'hôtels fermés définitivement. C'est vrai, il devait y avoir surabondance pour la route de Kavala j'avais 3 possibilités: la côte, la montagne (merci j'ai donné) et la route des collines. J'ai opté pour cette dernière et le choix m'a plu. je traverse des villages, avec des noms bien d'ici : Galipsos, Karavangelis ou Elfetheroupoli (c' était jour de marché et toute la campagne se donne rendez-vous ce jour-là). La route est magnifique, bordée de vignes (du muscat blanc à gros grains) des

amandiers en quantité (c'est la période de la cueillette et de nombreux bulgares viennent aider car- nous sommes à 50 kms de la frontière-) et des oliviers... une mer. En plus la spécialité d'ici est la vente de pierres pour construire - j'ai compté jusqu'à 16 grossistes entre Karavengelis et Kipia- Kavala est un Toulon bis (sans la rade). Montagne d'un côté, mer de l'autre… C'est le port qui dessert l'ile de Thassos. Là aussi une très belle plage agrémentée de douches (encore).

La route pour Xanthi, parallèle à l'autoroute-financée par l'Europe, est superbe. Son revêtement, facilite la marche. Xanthi est une petite ville de province, et c'est la porte de l'écotourisme : forêts, rivière. C'est la région classée, écologiquement parlant. J'assiste à une transformation d'envergure dans les villages (Kimera, Lasmos Poliantos) les églises orthodoxes font pâle figure (quand elles ne sont pas fermées) devant les mosquées repeintes en vert et blanc et aux minarets se dressant au milieu des villages… Mais la route est belle, mes jambes alertes. La semaine prochaine je serai en Turquie.

Vous voyez tout va bien !

Le 20/09/2010

L’ANCIENNE…

LA NOUVELLE…

Eglises orthodoxes à Tessaniliki

DERNIERE ETAPE AVANT LA TURQUIE

La dernière étape d'Alexandroúpolis à Uppsala va bientôt se présenter à moi. La région de Komotiní ne propose que 2 variétés de culture: le tabac et le coton. Le ramassage des feuilles de tabac est fait par des femmes , aux foulards multicolores et aux amples robes noires. Un bref salut de la main est le seul échange avec elles. Les tortues doivent apprécier le climat, car elles sont partout (même sur la route, écrasées!!).Alexandroúpolis est un port important avant la Turquie. Il dessert les iles de Límnos et de Samothakri .Donc, demain je revois la mer…

Je vais faire le point sur mon chemin en Grèce : le chemin que j'ai choisi passe donc par Igoumenista, Ioannina, Metsovo, Grevena, Kozani, Veria, Thessaloniki, Kavala Xanthi, Komotiní et Alexandroúpolis soit un total de 816km. il m'aura fallu- comme tout s'est bien passé- 27 jours de marche. Les rencontres après Thessaloniki ont été différentes par rapport à la 1ère partie, avant Thessaloniki. je n'oublierai pas le partage du café (nes-zesto... café au lait chaud) avec l'équipe d'un négociant de matériaux, le Coca offert par ce patron de bar, l'appel du proprio d'une cantina et sa soif de savoir -où et pourquoi je chemine dans ce pays -les pêches de 2 jeunes anglophones et surtout à Pontolivado le couple qui m'a appelé, de l'autre cote de la rue , servi de l'eau fraîche, le café, le cake et... les frites. C'est surtout dans la bonne humeur, car nous nous ne comprenions pas... et nous avons communiqué à l'aide de dessins. Que de fous rires !

Voici pour la Grèce, dans quelques jours ce sera plus difficile pour les cybercafés, mais un peu de patience je tiens mon cahier de bord ! Vous voyez tout va bien ! ***Le 22/09/2010***

TURQUIE

TURQUIE
1590 kms
47 jours
Tekirdağ
Sile
Akçakoca
İstanbul
İzmit
Sakarya
Amasya
MER DE MARMARA
Yalova
Termal
Bolu
Çankırı
Bandırma
İznik
Boğazkale
Çanakkale
Bursa
Uludağ
2490
Eskisehir
Ankara
Yozgat
Balikesir
Ayvalık
Kütahya
CAPPADOCE
Kırşehir
Avanos
Pergame
Göreme
Çandarlı
Afyon
Nevşehir
Kayseri
Uşak
Manisa
Aksaray
Ürgüp
Erciyes
Dağı
3915
Akşehir
İzmir
Sultanhani
Niğde
Efes
Pamukkale
Sille
Kahraman
Maraş
Aphrodisias
Burdur
Eğirdir
Konya
Milet
Denizli
Isparta
Priène
Héraklée
Lac
Salda
Osmaniye
Mugla
Perge
Karaman
Milas
Termessos
Aspendos
Mersin
Adana
Bodrum
Dalyan
Antalya
Side
Alanya
Kemer
Çiralı
Anamur
Silifke
Antakya
Finike
SYRIE
MÉDITERRANÉE
CHYPRE
0
100

HISTOIRE DE FRONTIERE...

Après Komotiní, je suis arrivé à Alexandroúpolis. Une grande ville (port) située à 35 kms de la frontière. Le camping est superbe (7 euros) et me permet un dernier plongeon dans la grande bleue et a des douches chauffées par le soleil ce qui me redonne un peu "de l'humain ». Pour tout dire j'ai une heure de décalage avec la France. À 7h il fait jour et le temps de ranger le duvet, plier la tente et refaire le sac à dos je ne pars pas avant 7h20...et la nuit tombant assez vite vers 19h obligation de trouver l'endroit pour « tenter » avec devise « voir et ne pas être vu ». Les journées sont moins chaudes (25/27 degrés) et toujours un léger vent...de quoi satisfaire le plus exigeant des randonneurs. Les kms passent au fil de la journée sans trop de fatigue, mais en maudissant ce sac à dos qui pèse quelques kgs au départ et 1 tonne à l'arrivée ! Le lendemain frontière turque... Je passe le contrôle gréco-européen et l'officier de service m'annonce que l'on ne peut pas passer le pont à pied... seul moyen auto, camion ou car: un camping-car arrive : il est allemand. Prudent, c'est l'officier qui fait la demande. Nein !...arrive un français…sauvé ! Mais ce monsieur m'informe de son regret... Il n'est pas assuré pour prendre un passager... arrive un Turc, je pose la question et il ne comprend pas, mais en faisant les gestes il me répond : « no problem ». Je monte avec lui et passe le pont. Nous sommes au contrôle douanier de la Turquie et je fais mettre le tampon par la police, et pars à pied vers la sortie cette zone protégée. À ce moment la voiture m'ayant transporté, s'arrête à côté de moi et le monsieur de me faire comprendre que pour aller à Keçan, c'est l'autoroute, mais qu'il désire m'emmener. Ainsi, involontairement, j'ai gagné 40kms. Ce qui inquiétait mon chauffeur était de savoir où j'allais dormir. Plusieurs fois il m'a proposé de me rendre à son domicile. Enfin à 14h il m'a laissé sur la route de Gelibolu. De Keçan on rejoint le détroit des Dardanelles à Eceabat en passant par le très joli petit port de Gelibolu. un homme m'interpelle en allemand : quelle nationalité ? Je suis français ! Ah vous venez pour le cimetière.

C’est ainsi que je suis allé me recueillir dans le cimetière français datant de 1886 pour rendre hommage (accompagné du turc) aux glorieux soldats français combattants de la guerre des Dardanelles... Pour me remercier de mon passage, je suis invité au bar du village à boire un tchaï... Gelibolu avec ses barques de pêche, ses sardines à 50 cents le kg, ses dorades à 2 euros, son ambiance familiale, où tout le monde se connait... et c'est comme cela que profitant des largesses de tous, une sardinade est improvisée. Je reprends le chemin au regret de mes amis d’un soir. Une nuit passée sous de grands pins au bord de la mer, direction Eceabat... Une route large, plane, longe le bord de mer, on y voit les tankers et les navires se dirigeant vers Istanbul. Tout le long de cette route des marchands de fruits et légumes, producteurs, vendent ou essayent de vendre car ils sont nombreux... Je me rends compte de la générosité de ces personnes. Qui me donne un melon, qui me donne un quart de pastèque puis des pommes et des poires et même le pain et fromage ! Il est temps d'arriver à Eceabat sinon il me faudrait un charreton... Eceabat, je dors à l'auberge de jeunesse (non !! ils ne m'ont pas fermé la porte ! mais j'ai payé ma cote part 10 Tl (la livre turque vaut 50 cents)... Le temps du lavage corporel et de la lessive, arrive le lendemain... Je dois prendre le ferry pour rejoindre Canakkale sur le continent. En me pointant à l’embarquement, un jeune turc me propose une place dans sa voiture : la voiture est payante et non ses passagers ! de plus sur le ferry le café est offert. Avec ce compagnon de voyage improvisé, nous conversons à l’aide de dessins et quelques signes : pour dire «tu es marié ? » il faut se frotter les 2 index ! pour dire « ou vas-tu ? » il faut, avec la main droite, faire comme si vous tourniez une boule dans la main. J’apprends qu’il fait partie du ministère de la défense et me montre sa carte avec le drapeau turc. Et il en est fier ! Quand je lui raconte, à l’aide d’une carte, mon périple, il veut m’offrir un repas à l’arrivée. Oui, je suis surpris par cet accueil si chaleureux le temps est toujours beau et ici internet me sourit. Me voici. Je laisse ma prochaine étape en attente, de Canakkale à Balikesir en 5 jours.

Vous voyez tout va bien !

Le 29/09/2010

Chez MEHMET

Non, je ne veux pas vous parler ce matin avant de partir sur la route, de la région entre Canakkale et Çan (avant Balikesir) dont la principale activité agricole est le poivron rouge allongé, que l'on nomme le paprika. Les semi-remorques, chargés à bloc, sillonnent la route pour se rendre à İstanbul (usine de transformation).....NON je veux vous parler de l'hospitalité turque: Sans cesse sur le chemin, je suis sollicité pour partager un thé (chai) et, en boire 6 à 8 verres par jour...bonjour! Que ce soit par un patron de bar dans les villages, que ce soit par des ouvriers sur un chantier ou bien encore devant une station-service du coin, souvent à l'heure du repas, on me propose des tomates avec oignons arrosées de jus de citron...ou du pain avec soupe.

En traversant le village de Baçanküsi, vers 18h, une voiture s'arrête et le conducteur me fait signe: The? (il fait semblant d'avoir une tasse dans la main et de l'autre main il tourne une cuillère imaginaire). Il ouvre la porte passager. Devant un si large sourire ,je ne peux lui refuser et dépose mon sac à dos sur le siège arrière...Mais le bar n'est pas loin et, maintenant je comprends pourquoi MEHMET (ils savent bien le dire: mein name ist...) voulait me mener en voiture...sur la place du village nous arrivons devant les regards étonnés des consommateurs présents...mais Mehmet prend les choses en main: je suis son invité: Le patron parle un peu allemand est c'est lui qui mène la conversation. Elle est suivie par Mehmet qui demande traduction et pose questions. C'est le patron qui offre les verres de thé…c'est Mehmet le chef !

Le souci de Mehmet est de savoir où je vais dormir...mes explications de la tente ne lui donne pas satisfaction. Il veut que je me rende chez lui: d'ailleurs il a déjà averti sa femme par téléphone! Bref, je suis Mehmet ou plutôt nous repartons avec la voiture de Mehmet, sous les "au revoir" chaleureux de la communauté. Arrivée en fanfare en la demeure de Mehmet et, les voisins lorgnent... Fierté de Mehmet.

Les enfants : 9 ans (fille) et 3 ans (gars), sont tellement étonnés de voir un étranger, surtout le petit qui se cache derrière les formes très rondes de sa maman... Mehmet est producteur de poivrons rouges, et c'est la saison de la récolte... Il se change pour poser devant un chargement de ce légume si apprécié. En complément, il élève une dizaine de vaches. La maison de Mehmet est simple mais au milieu du salon-séjour-salle à manger-cuisine trône la TELEVISION, que dis-je la Déesse télévision. Le canapé sera mon lit d'un soir. Le petit (Günük) m'emmène voir sa chambre... (Les chambres : une seule pièce cloisonnée en trois) et me montre ses jouets. Je participe à ses jeux. Les parents sont ravis. Vers 20h nous partageons le dîner et, pour ce, Madame (Alimaçeka?) a sorti la vaisselle des grandes occasions : de belles assiettes en plastique, avec gobelets assortis. Le repas : soupe de haricots avec pommes de terre et évidemment poivrons rouges-honnêtement c'était délicieux !-ensuite tomates et oignons et même un dessert : un succulent melon. Le repas terminé... Bonne nuit les petits... Mehmet se lève à 5h30… mais non : les voisins arrivent avec des friandises. D'abord quatre (deux parents avec deux jeunes gars) puis six (parents et grands-parents, plus enfants) et puis encore, avec fruits et baklavas... et musique. Que la fête commence !Il est plus de onze heures, les petits ont sommeil… nous aussi. Quelle belle rencontre ! Et je voudrais dire aux curieux, que les femmes ne sont pas voilées. Elles sont vêtues d'amples jupes culottes de couleurs vives et bariolées, avec pour coiffe de beaux foulards qui cachent les cheveux…

A 6h30 nous avons pris notre Nescafé au lait (lait des vaches de Mehmet). Après l'accolade de Mehmet franche et sincère ce matin j'ai repris ma route, mon sac sur le dos, émerveillé par le sens de l'hospitalité de ces gens simples mais bons. Je suis sûr que Mehmet est heureux de m'avoir accueilli chez lui, comme moi je suis heureux d'avoir passé cette soirée avec cette petite famille… Et avec des voisins sympathiques démontrant une bonne entente villageoise.

VOUS VOYEZ TOUT VA BIEN !

Le 01/10/2010

Jusqu'à BALIKESIR

Comme je vous l'avais dit, la région est vraiment la région du paprika. Entre Çan et Bayla, des tonnes et des tonnes de poivrons rouges sont ramassées... Etonnant ! J'ai essuyé mon premier gros orage; en voyant le ciel si noir, je m'étais refugié dans un abribus local: Il faut se méfier, nous sommes dans le pays où Noé a connu le déluge et le mont Ararat est là pour nous le rappeler. Ce dimanche a été exceptionnel.

Balikesir est une ville de 264.000 hab. et comme toute grande ville son entrée est pénible, mais j'ai rencontré Göksu, un bien étrange personnage. Göksu travaille pour le Avis local et ramène les véhicules laissés par les clients à leur base. C'est pourquoi à la station-service où il faisait le plein de carburant, il me fait signe. Bref, les stations étant à la fois restaurant, market, bar, il m'offre une soupe de haricots au paprika, cela va de soi. Bien curieux personnage qui voulait savoir, bien curieux personnage quand une voiture de police est passée, il a disparu aux toilettes pendant 10 mn. Je lui ai posé la question : il m'a simplement répondu : un petit problème. Sur le chemin le patron d'une Kantina m'invite à boire le thé. Il garde en même temps sa petite fille de cinq ans, pendant que maman travaille à Balikesir. Un peu plus loin une voiture s'arrête ; un couple de jeunes m'offre des tomates. Etonnant, et ils repartent en mettant les pouces en l'air ! C'est incroyable ! Des coups de klaxon résonnent comme des marques d'encouragement (surtout des camions qui font la navette d'une ville à l'autre). Pour l'eau, plus de souci, en plus des thés, les fontaines, les robinets sont présents tous les kms.

Balikesir est une ville en plein développement et le centre est européen. Si l'enseigne Mac-Do n'est pas là, le contenu y est : le hamburger remplace le kebab, le Coca remplace le délicieux yaourt salé, mais je suis resté traditionnaliste, un kebab et son pot de yaourt de 33cl valent 1€70 et vous en avez pour votre argent ! Les tenues des jeunes filles sont comme les nôtres, et, si le haut n'est pas encore trop découvert par contre les genoux prennent l'air... Les garçons ont les jeans qui tombent sur les mollets, laissant voir la marque de leur slip, très mode. Le nombre de mosquées est proportionnel au nombre d'habitants et l'heure de la prière (qui a l'air de laisser indifférents les passants) est un joyeux concert vocal, mais pas à l'unisson ! Ma prochaine étape Balikesir-Kütahya 228 kms dont 130 en montagne. La température s'est rafraîchie et est tombée à moins de 20° dans la journée. Vous voyez tout va bien !

Le 04/10/2010

QUEL DIMANCHE !

Dimanche, 11h, je chemine vers le village de Gökceyan et j'en suis à 4 kms. Un minibus s'arrête à ma hauteur, les portes à l'arrière s'ouvrent et une personne me fait signe de monter. J'accepte et à l'intérieur.24 personnes, que des hommes ! Bref, communication,.l'un d'eux parle un peu allemand, un autre français. Sauvé ! Nous arrivons au village, le minibus s'arrête devant la mosquée. On me demande d'attendre et, pour me tenir compagnie, je suis confié à Sadettin, un étudiant en économie à l'université d'Afyonkarahisar. Nous attendons pendant 20 mn. L'office est terminé. Celui qui m'a interpellé dans le car (Dogön) et ses amis m'invitent à les suivre. Et là, nous entrons dans un grand réfectoire où les tables sont

dressées pour 150 ou 200 personnes. Apéritif chai... (Thé avec un petit goût de cerise). Je suis assis à côté de Dogön qui s'occupe de moi comme d'un enfant. Je suis l'invité Roi (il s'agit d'une fête religieuse musulmane) et l'Iman est présent et vient me saluer. Je suis l'invité ! Et l'on me sert le repas. Soupe de blé pilé, bœuf en lamelles avec du riz, gâteaux au miel et amandes (double ration, je suis l'invité) pain et jus d'abricot à volonté. Je ne sais comment remercier mes hôtes, mais la séance photos les enchante. Le repas est terminé. On ne veut pas que je parte sans rien et je reçois un gros pain de 2kgs, 2 litres de jus d'abricot, et un gros fromage, me voici approvisionné pour quelques jours ! Pas de chansons. Mais pendant le repas l'Iman a dit une prière, tous remontent dans le bus, moi compris ! Et, l'on vient me déposer là où l'on m'a pris ! Les accolades sont nombreuses car tous veulent participer (en Turquie les fronts viennent se toucher une fois à gauche et une fois à droite, le tout accompagné de petites tapes dans le dos. Ils remontent dans le bus. Nous nous faisons de grands signes d'adieu et je reprends mon chemin.
C'était tout simple : une invitation à un inconnu, partage d'un repas, mieux se connaître.
ET NOUS? L'AURIONS NOUS FAIT ?

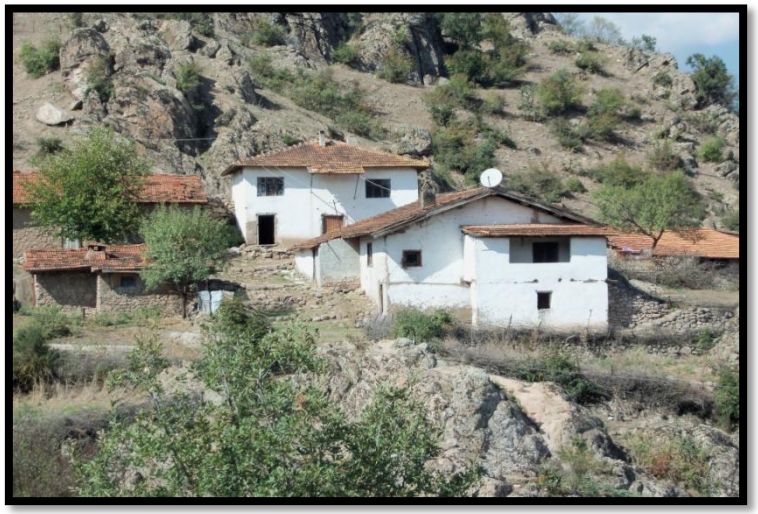
Le 04/10/2010

AH ! MARIE SI TU SAVAIS... (JH)

200 kms en 7 jours ! Guy tu ne t'es pas foulé ! Mais non, ce sont les rencontres et… Lisez la suite.

Me voici sorti de Balikesir et au premier village important-Kepsut- à 20kms, rencontre avec 2 cyclistes ukrainiens, étudiants. Elle 24 ans, lui 32. Leur périple : Roumanie, Bulgarie et ouest de la Turquie. Couple charmant. Bien sûr photos. Se joignent à nous 2 curieux du village qui viennent nous offrir le thé. Ils me racontent leur voyage et sont agréablement surpris de l'accueil dans ces pays. Eux aussi ont une tente. Eux aussi boivent le thé au cours des haltes ! Et puis chacun son chemin. La route est ancienne, quelque peu défoncée, mais les vues panoramiques sont magnifiques et récompensent les efforts des montées. Des fontaines d'eau tous les 4,5 kms. De l'eau de montagne (1350m) fraîche comme le temps. J'ai acheté une miche de pain, coupée en 4. Ainsi les rencontres avec les bergers (moutons et chèvres) deviennent plus amicales et ils apprécient ce petit geste.

Enfin le troisième jour j'arrive à Dursunbey: rencontre avec Marie. Oui, Marie est française. Elle a 88 ans.



Elle s'est mariée avec un turc en 1947 et elle l'a suivi ici ! Beaucoup d'émotion. Mais comment ai-je pu la rencontrer ? C'est simple: à la boulangerie où je suis allé acheter ma miche de pain. Le patron : Mein Name ist Mustapha ; Moi : Mein Name ist Guy. Le patron : Nationality ? moi, France. Le patron : FRANCA ! FRANCA ! de suite tilt ! C'est ainsi qu'accompagné par son fils Murat (il faut dire Mourad) je me suis rendu chez Marie. Marie, au début, je croyais mettre trompé suis-je bien avec une française ? Marie cherche ses mots, mélangeant le turc et baragouinant le français. Puis peu à peu les mots simples reviennent, les phrases se construisent. Il y a si longtemps ! Elle vit humblement et si, elle a bien voulu que je la prenne en photo, elle n'a pas souhaité que je prenne l'intérieur de sa maison (à 88 ans, on a accumulé pas mal de choses...beaucoup...beaucoup de

choses...mais chez Marie c'est énorme). J'ai réussi à m'asseoir sur la banquette turque, à côté d'elle. Son mari, propriétaire fermier, est décédé et son fils aîné (elle a eu 4 enfants) a repris le fermage. Elle perçoit une rente. Marie est née et a vécu à proximité de Chalons sur Saône. Ses parents, sa proche famille sont les victimes de bombardements pendant la dernière guerre. Orpheline, Marie est devenue « Fille de ferme ». Ils étaient plusieurs, mais parmi les travailleurs un beau turc. Le rapprochement était devenu évident. Ils se sont mariés et son époux apprenant le décès de son père, fermier dans ce village, ils décidèrent de s'exiler et sont venus habiter ici. Nous avons évoqué cette région de Chalons que je connais assez bien. La Saône qui déborde de son lit en hiver, Marie aussi l'a connue. Le canal et ses péniches, .les grands crus : Mercurey, Rully, Buxy, la Saint Vincent en fin janvier. Elle aussi, je voyais bien quelques larmes au fond des yeux. Ce soir-là, je suis resté chez Marie (à son invitation) bien à l'abri. Puis un repas avec les produits de la ferme. Nous avons discuté jusqu'à 22 heures. Nous avons échangé comme 2 vieux amis et le lendemain quand je suis parti, l'émotion était des 2 côtés: Elle m'avait préparé: des pommes, des noix, et un morceau de gâteau à base de miel et de noix. Grosses embrassades ! Sur le chemin toute la journée j'ai pensé à Marie, et mon admiration envers elle : avoir suivi son Amour (sic Marie) et tout quitter à 25 ans. Je ne lui ai pas posé la question-qui pourtant me démangeait : bonheur ? Regrets?

Tavsanli se pointe à l'horizon. Les forêts cèdent la place à un plateau froid, presque plus d'arbres, même si le climat est identique (5/7 le matin et 15/17 l'après-midi). Maintenant l'autoroute 2+2 voies. L'ingénieur des ponts et chaussées turcs a fait un choix simple : 2 points, une ligne droite Tavsanli-Kütahya. L'horreur du randonneur : adieu forêt. Bonjour champs labourés, adieu route défoncée. Bonjour l'autoroute sans âme, adieu fontaines. Bonjour bouteilles d'eau minérale, adieu petits villages avec les thés servis tellement souvent par tous. Bonjour la station-service ainsi va le modernisme !

Vous voyez tout va bien ! ***Le 11/10/2010***

1 DAKİKA
McDonald's
24 saat açığız

Arrivée à KUTAHYA

Trop bavard sur l'épisode de Marie je continue. 7 jours après Balikesir un mot sur Kütahya : avant d'entrer en ville, une université gigantesque, de quoi faire pâlir les nôtres ! Puis comme dans toute grande ville en Turquie 4 à 5 kms de larges trottoirs, des magasins, des supermarchés, des concessionnaires d'automobiles, des grandes surfaces (luminaires, meubles. Darty, hé oui ! Le fin du faim : Mac-Do. Enfin en ville, mon attention est attirée par une musique typique et très forte. Sur une placette des hommes endimanchés dansent. Il s'agit d'un mariage. Quittant mon sac à dos j'essaye, à leur invitation, d'ébaucher (tel un ours) quelques pas de danse. La leçon porte ses fruits me voici parmi les danseurs mais où sont passées les danseuses ? Impossible de voir la mariée, elle reste enfermée dans la maison, certainement à l'abri des regards envieux de ces admirateurs. Je les quitte avec regret, mais j'ai oublié mon costume à la maison.

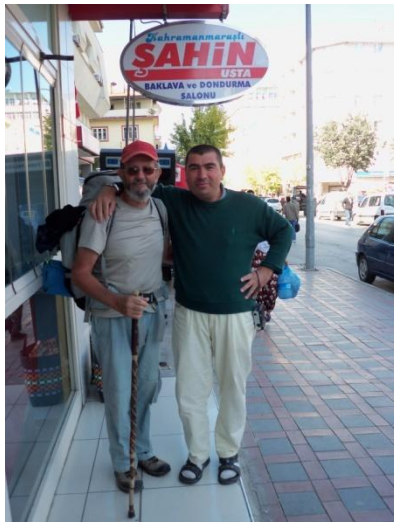
Des immeubles neufs, dans le même quartier j'ai compté 120 bâtiments identiques ayant 7 étages, entourent la cité. Je comprends une population de plus de 200 000 âmes, il faut bien des logements pour tout ce monde ! Des constructions partout, en Turquie le bâtiment ÇA MARCHE. Je suis impressionné par ce pays, des autoroutes qui naissent, des structures qui suivent, des bâtiments qui émergent une activité incessante. Et voilà, ce soir le luxe : un petit hôtel avec de l'eau chaude, le rêve. Et après je reprendrais la route pour Afyonkarahisa, seulement 89 kms.

PS A Santermo, en Italie j'avais déjà rencontré un couple franco-italien. Madame a suivi son époux et ils ont 2 filles, voyez le cas de Marie n'est pas exceptionnel !

Vous voyez tout va bien ! ***Le 11/10/2010***

KONYA à grands pas

De Kütahya à AFYONKARAHISA (170.000 hab.). De la marche sur le bord de l'autoroute, peu de rencontres. Un chauffeur de camion « toupie » m'offre un thé dans une station-service. Ensuite, il prend mon sac à dos et m'emmène jusqu'à la centrale à béton. ! J'arrive à Afyonkarahisa avec cinq heures d'avance. Cette ville est le carrefour de l'axe Izmir - Konya – Ankara. Même conception que Kütahya : une université aussi grande (et pourtant les deux villes ne sont distantes que de quatre-vingt-neuf kms) je dirais un copier-coller des cités. Une grande avenue, comme d'habitude, mène vers le centre-ville. Bien sûr je retrouve l'animation, propre à ce pays, dans les vieux quartiers. Un farfelu veut se faire prendre en photo avec moi, pour sa collection personnelle.



Toutes les entrées d'usines ont le « maître-thé de service ». Ainsi à la sortie de Afyon, répondant aux invitations, j'ai déjà bu quatre thé. Direction Kony. Le premier bourg est à trente-trois kms : C'est le village de Cai. La route est large et de chaque côté, une multitude de briqueteries. L'un des patrons de l'une d'elles, me voyant passer avec ma cape (il gouttelette !) m'invite à boire un thé, puis un deuxième accompagné de biscuits (il me montre le paquet, avec fierté : il s'agit de biscuits turcs). Il parle un peu français et, sur son téléphone portable désigne les numéros commençant par 0033 : ses amis sont à Paris. Il est marié et père de huit enfants. Honneur suprême nous visitons la Fabrik avec en cadeau une mini brique ayant son nom gravé dessus. La brique est en terre- non pas en or !, et je le remercie respectueusement de son cadeau. Je continue mon chemin et des ramasseurs de pomme de terre m'appellent pour la pause-thé. Mais je décline. J'aperçois une immense « Seker fabrikasi »(sucrerie). Le tas imposant de betteraves à sucre est avalé par des pelles mécaniques de tailles gigantesques.

Devant l'usine environ cinquante ou soixante tracteurs et remorques archi pleins attendent pour entrer dans la zone de déchargement, impressionnant ! A la station-service, un camion fait le plein immatriculé en Belgique. Le chauffeur, de Louvain, vient livrer des pièces pour l'usine Mercedes. Discussion. Cela fait plaisir de parler sa langue ! Il parle de la situation politique dans son pays et il m'explique cet imbroglio, avec beaucoup de cœur et nous allons boire non, pas une bière, mais l'inévitable Thé. Un peu plus loin de son pas de porte, un homme en blouse blanche me fait signe. Il s'agit de Nouri. Les Baklavas et loukoums n'ont plus de secret pour lui. ! Evident : thé et gâteaux, discussion très amicale et, c'est le seul qui m'a demandé de lui faire parvenir la photo que nous avons prise. Je repars avec 500 grammes de loukoums, pour la route. L'arrivée à Cai me plait : je retrouve l'ambiance des petits villages avec son café du coin, ses consommateurs qui me désirent à leur table (non, merci !). Les tracteurs qui sillonnent les rues, de temps en temps l'odeur caractéristique d'une ferme. Ici, des femmes rentrent le charbon dans leur maison à l'aide d'une brouette centenaire (charbon livré en vrac dans la rue). La mosquée au centre du village, est le lieu de prière et de rassemblement, et en plus celle-ci possède une antenne téléphonique, bref, le bon village, made in Turquie où il ferait bon vivre avec le café internet à la clef ! Konya n'est plus qu'à 160 kms .Ma tente est montée à l'extérieur du village bien à l'abri des regards, sous un bel arbre, contre les ruines d'une maison. La nuit est claire, mon sac à dos contre la tente, une bonne nuit de repos. Le matin grosse surprise : un étrange cortège de fourmis a investi les poches du sac à dos, le paquet de biscuits est le lieu d'approvisionnement préféré de ces insectes. Il y en a de partout. Obligé de vider le sac, obligé de les prendre une par une, pour les rendre à dame nature et commence un systématique nettoyage. Bonne leçon : la prochaine fois le sac à dos sera avec moi. Mais, vous voyez tout va bien !

Le 14/10/2010

AVANT LA CITE DES...

Konya ! Ville sainte réputée pour ses derviches tourneurs. 1000m d'altitude, dans une vaste plaine entourée de montagnes Et il ne fait pas chaud ! Mais avant d'en arriver là...

La pluie a fait son apparition après CAI. Difficile de marcher avec la cape sur le bord de la route. Au bout d'une vingtaine de kms, j'entre dans le café à Sultandagi, bien mouillé. Le patron ALI (facile) m'offre un thé bien chaud. Avec ce temps, je suis le seul client ! Je voudrais faire halte dans ce bourg, mais il n'y a pas d'hôtel .Explications, discussions (dessins). Ali réfléchi, Ali habite le village. Mais, Ali a une femme et, cela a l'air de poser problème ! Cependant ALI voudrait m'aider. Je fais signe à ALI (en mettant mes deux mains contre la joue) je dormirai dans le bar quand ALI partira. Sourires. C'est gagné ! Le lendemain la pluie a cessé. Ali arrive avec 2 pains ronds couverts de graines de "ouvre-toi" (simit avec graines de SUSAM), et me fait un nes (café au lait). Départ vers Aksehir, remerciements à ALI (front contre front et tapettes dans le dos). Le soleil réapparait, la température remonte. La route est agréable et ses côtés parsemés de maisons et d'immenses vergers : cerisiers, abricotiers, pêchers, pommiers (les pommes rouges sont fermes mais très goûteuses). La religion musulmane interdisant l'alcool, je comprends l'utilité de ces 2 grosses usines de transformation: du verger au pack ! (Pour l'anecdote, parlant alcool : je me posais la question de savoir pourquoi certains buvaient leur boîte ronde enveloppée de papier, c'est de la bière. Les coquins ! Ils pensent ainsi tromper la vigilance d'Allah ! Aksehir-61000 hab. (à l'entrée de chaque ville il est indiqué NUFUS : c'est le nombre d'âmes demeurant dans la cité). Je suis impressionné par le nombre de minarets et j'entends que le problème d'harmonie entre le minutage des haut-parleurs pour l'appel à la prière reste entier. Quelle cacophonie ! Cette ville noyée dans un écrin de verdure a une activité agricole et horticole. Ce soir-là, je décide de monter ma tente dans un coin de verdure, qui a l'air tellement agréable ! La tente est montée. Le tapis de sol déposé à l'intérieur. Je profite des derniers instants de clarté et regarde le soleil qui se prépare à sa nuit de repos. Mais mon regard est figé à quelques mètres, Monsieur Serpent veut profiter, lui aussi, de ce moment. Je tape des mains, puis des pieds. Il fuit à travers les fourrés me voici rassuré, à moitié ! Mais tout de même le sommeil, grand vainqueur prend le dessus.

Surprise le lendemain la route devient normale: 1 voie aller ,1 voie retour, mais dans quel état ! Des nids de poule partout et j'ai du mal à me protéger des projections d'eau émises par les poids-lourds qui fendent les flaques sans retenue. La verdure laisse place à la Beauce turque, champs de blé labourés à perte de vue et, nous rappelle que la région de Konya est le grenier à blé de la Turquie.
Après ILGIN par contre la reine est la betterave à sucre. Des dizaines de tracteurs attendent devant la SEKER FABRIKASI , encore une, pour décharger les remorques chargées à bloc… 2 jours plus tard…

L'œil Oujda
Protecteur et conjuration
Des influences maléfiques

Verre de thé = Verre de l'amitié

Le 18/10/2010

KONYA... CITE DES DERVICHES TOURNEURS

Arrivée à Konya 1 million d'hab... Devinez la construction neuve à l'entrée de la ville...encore plus imposante qu'à Afyon ou Kütahya. L'université...puis un peu plus loin, neuve aussi la faculté (mais je ne saurais dire de quoi?) De l'entrée de la ville au centre 12 kms. Je décide de prendre le tram: celui-ci longe l'avenue principale qui nous mène au cœur de la cité : le Cœur est à côté des poumons et les poumons ce sont les parcs AALADINS, d'une propreté exemplaire(le nombre de gardes doit y être pour quelque chose!). L'avenue est large (2 fois 3 voies) les immeubles ne sont pas les uns sur les autres et beaucoup d'espaces verts sont parfaitement entretenus. Le centre de Konya : celui d'une grande cité: Des banques -ce n'est pas ce qui manque -Société Générale, Lyonnaise BNP- une activité commerciale importante, des restaurants, des Fast-foods avec le drapeau turc partout (même sur les voitures des jeunes mariés). C'est l'heure de la sortie des classes et les garçons, en pantalons gris, vestes bleues, chemises blanches et cravates rayées se précipitent vers les marchands de döner (sandwich de tomates, oignons, salade et kebab pour 0€75) les études ? ça donne faim ! Deux étudiants viennent à moi et parlent anglais. Pas de pot ! mais en disant franca à l'aide de son téléphone portable, l'un des jeunes appelle Sehki, étudiant en français (en troisième année). Et nous allons boire un thé-bien sûr ! Nous parlons de la France et il suit les événements sans commentaires. Ça tombe bien il a un exercice à faire et, un petit coup de main est bienvenu. Il me parle d'un problème de foulard dans les universités turques, chacun son tour ! Il vient avec moi pour me chercher un hôte, et c'est lui qui discute du prix. La chambre 7€50 (il est bon le petit !) En dernier tuyau, Il me donne l'adresse d'un Tourist-Information et vite il doit partir: Il a rendez-vous avec sa copine et elle n'aime pas attendre (sic lui!).

L'accueil à Tourist-Information : c'est comme si j'étais le premier à venir les voir. Pris en main par Kamel, carte détaillée, livre sur le chemin de Saint Paul, livre sur la vie de Mevlana (le Sultan des Sultans) le tout en français. Et, cerise sur le gâteau, me propose une soirée Derviches Tourneurs. Cette soirée intime (il y avait 300 personnes) dure plus de 2 heures, mais en réalité la danse par elle-même se réalise en 30 minutes. Le cérémonial est très important : Présentation-salutations-Musique-Chants-rituel-méditation...

Pour le néophyte que je suis, je n'ai pas ressenti que les tourneurs étaient en communion avec leur recherche spirituelle, même si la danse s'est effectuée dans un silence, religieux. Konya est une ruche permanente. Je ne vous parlerais pas du musée Mevlana, ni du nouveau centre culturel, ni du musée

Atatürk, ni de la medersa, ni des mosquées plus belles les unes que les autres, mais d'une église toute simple, au cœur du cœur, la seule rescapée. Il y en avait une dizaine transformée en musées ou en mosquées : l'église Saint Paul. Trois sœurs italiennes de la fraternité « Jésus ressuscité de Tavolo » assurent une permanence. A la messe nous étions 9 et, après l'office, une collation sympa a réuni les participants. Je vous l'avais dit l'accueil en Turquie c'est le TOP. Autour d'une tarte aux pommes, servi avec du thé, oui, mais à la fleur d'Hibiscus !, la discussion m'a permis de m'enrichir sur la vie quotidienne en Turquie.

Je ne vais pas plus m'étendre sur Konya. Il y aurait tant à dire: Prochaine étape KARAMAN alors qu'au départ je pensais me rendre à Karapinar, mais le temps étant meilleur sur la côte. Pourquoi se faire du mal, quand on peut se faire du bien ! 132 kms ALLEZ C'EST PARTI !

Vous voyez tout va bien !

derviches tourneurs

Le 20/10/2010

SUR LE CHEMIN DE SAINT PAUL A KARAMAN

KARAMAN...1000m d'altitude...100.000hab...10 degrés...

La sortie de KONYA à pied, (puisque j'avais pris le tram à l'entrée) est singulière. Même si nous avons les larges trottoirs carrelés de briques rouges, avec deux fois deux voies, le décor est tout autre : alternance de parcs, de champs cultivés, et d'immeubles chapotés de capteurs solaires, la sortie se réalise en 8 kms...avec du thé à la clef (c'est évident!!)...et une sortie pas désagréable...Chaque ilot d'immeubles a sa mosquée...Chaque entrée d'usine a sa mini-mosquée...Pour séparer les 2 voies la ville a dû faire appel à un paysagiste: du gazon, des fleurs, des arbustes et d'immenses ronds-points (il y a de la place).....Puis peu à peu...en 10kms, c'est un paysage semi désertique avec la route qui monte...des cailloux et de temps en temps un arbre perdu dans cette immensité; Plus de maisons, plus d'animation...et puis des champs labourés. Dans un oasis de verdure Kaddour, un jeune berger...Il n'a pas chaud. Partage du pain puis je lui donne une paire de chaussette mi-longue et lui remet mon pantalon de pluie. Remerciements. Front contre front...Main sur le cœur.

La route s'humanise après Çumra... Maisons...vergers: Une autoroute en construction me permet de suivre mon chemin sans prendre garde...aux fous du volant!! Et mon Dieu ils sont nombreux... (Il n'y a pas de respect envers le piéton et il faut faire très attention, même aux passages cloutés...aucun stop n'est respecté, pourtant les accidents ne sont pas importants!).Des ouvriers sur ce chantier m'appellent: C'est l'heure de la pause-thé. Günük, un jeune homme vénère le Ché: d'ailleurs il s'est fait tatouer son portrait sur le bras. Avec fierté Il me montre l'œuvre réalisée sur sa chère : chair et, lève le poing pour me montrer ses convictions sous les regards amusés de ses collègues. Kazimkarabekir. La forêt apparaît peu à peu : des sapins comme dans les Alpes.

Au loin se dessinent les montagnes de la chaine Taurus. Il ne fait pas chaud, mais j'ai trouvé un bon truc (qui marche à 75 %). Je l'ai déjà dit, dans les stations-service 3 ou 4 fonctions : distribution d'essence, bar, market et mini-mosquée (une salle avec mihrab en contre-plaqué et tapis au sol),

et bien souvent le market est vide. Pas fermé mais sans rien dedans. Il faut un peu de diplomatie, ajouter une pincée de patience, verser 2 ou 3 sourires, et le résultat une nuit à l'abri, je n'ai pas dit au chaud, mais je dis à l'abri.

Dans les champs, si les tracteurs sont présents, ce sont les femmes qui sèment à la main(le geste auguste de la semeuse). Les marchands de fruits et légumes cèdent la place aux apiculteurs, rien de meilleur qu'un thé au miel ! Enfin Karaman, un peu de visite : la citadelle, la medersa et je n'oublie pas que je suis dans les traces de Saint Paul à travers sa "tournée « d'évangélisation en Turquie et rend visite à l'unique église transformée en mosquée. Mais je consacrerai à Antioche un paragraphe sur ce chemin de saint Paul, une superbe invitation à l'entrée de la ville. Ahmet, après m'avoir servi le thé me propose une Gözleme : grande crêpe très fine cuite et fourrée avec des pommes de terre, des poivrons, persil, tomates, oignons frits, mais pas de viande, présentée découpée et servie avec du ayran (yaourt liquide salé)...super bon...et encore mieux quand on a la fringale ! Le temps se couvre en fin d'après-midi, puis un orage éclate, Boum.... pendant un quart d'heure, fait 3 petits tours et puis s'en va, après la pluie le beau temps mais le coquin a emporté avec lui les degrés qui me plaisaient si bien ! Demain départ pour MUT pas loin...67 kms...et puis SILIFKE...la côte méditerranéenne...le soleil...la mer toute proche...enfin de vraies vacances !

VOUS VOYEZ TOUT VA BIEN !

Le 25/10/2010

LA MER... DU SOLEIL

La sortie de Karaman se fait sous un soleil printanier ou plutôt automnal...En quelques kilomètres des virages qui annoncent la montée au col Sertavül...1650m. Le tribut à payer pour le pays du soleil...allant d'un bon pas, je vais...quand une BMW s'arrête. Monsieur, costume cravate...en anglais me pose la question : From?Pays ?...surprise : mon interlocuteur, qui est urologue, parle français. Il a fait une partie de ses études à Montpellier .46 ans, Marié ,4 enfants, il se rend à sa résidence secondaire à Mut, où il va

récupérer femme et enfants (son épouse étant originaire de Mut). Il habite Mersin et exerce à l'hôpital. Il revient de Konya où il a participé à un congrès de médecins urologues…Sa vie professionnelle : Super. Il gagne confortablement sa vie : Un appartement au 15 ième étage à Mersin-avec vue mer- une résidence secondaire…un travail où il est son patron et dirige une équipe…ses enfants qui vont dans une école privée...Et pour la dernière confidence il n'aime pas notre Président Sarko... (N'ayant pas à commenter, et ne voulant pas parler de politique en général, je m'abstiens...et nous en sommes restés là.) Le temps passant...nous nous approchons de Mut... et à une vingtaine de kms, il me propose d'aller visiter le monastère d'Alahan.

Un monastère construit au 5 ième siècle après JC… qui a de beaux restes... Un site à vous couper le souffle!! Et même s'il a souffert des morsures du temps et de l'indélicatesse des hommes, la visite comprend : une église dans la roche, une autre église, une Basilique, un baptistère et une petite nécropole : Les bâtiments sont reliés entre eux par une voie piétonne à colonnade. Les pierres ont été prises dans une carrière voisine...et, bien sûr de l'eau. Je comprends que dans ce site on puisse méditer...D'ailleurs nous étions seuls et je dois dire que devant l'émerveillement nous n'avons pas -ou presque pas- parlé...Ce monastère attend patiemment que l'Unesco-il est inscrit sur la liste provisoire du patrimoine culturel mondial-intervienne dans le maintien et l'éventuelle restauration du site...

Arrivée à mut. Adieux chaleureux avec mon Docteur. Serrement de mains à la française! Mut une petite ville sympa et de Mut à Silifke une descente jusqu'à la mer ponctuée d'arrêts de plus en plus surprenants, les marchands de miel font place aux marchands de bananes (muz).

Les producteurs viennent vendre, de la côte, leur récolte à 0,50€ le kg, et je fais ma cure (de bananes). L'arrivée sur Silifke un changement détonnant d'abord les cultures: Bananes,Oranges, mandarines, pamplemousses rouges et surtout ... des kakis. Moi qui n'en mange pas chez nous...ici un véritable régal - en plus le producteur me l'avait épluché-... changement dans le site: St Paul a laissé sa trace dans les églises, les croisés ont laissé leur passage par les châteaux...et celui de cette ville surplombe et veille du haut de sa colline. Il la couronne de ses remparts avec ses créneaux. Il se voit de loin...et lui voit la mer...et Moi aussi!!!

Certains jours La générosité des gens est débordante...voire luxuriante : "mais si encore du pain...tenez un simit ...une autre tasse de thé...un kébab...du arayan " et ce jour c'est le vendredi!!

Voilà...ma prochaine étape sera Mersin à une centaine de kms...par le bord de mer. J'allais oublier à Silifke la température est de 26 degrés... Vous voyez tout va bien…!!

Le 29/10/2010

SUR LA ROUTE DE MERSIN... LE CHÂTEAU D'IF

Me voici sorti de Mersin...mais je suis parti d'abord de Silifke...sous le soleil ... Le temps influence notre comportement: avec le soleil et la température idéale, la marche devient plus alerte et même mon bâton frappe le sol avec plus d'entrain...et de mélodie: Le sac est un peu plus lourd, car il a fallu remiser les affaires chaudes d'hier, mais le cœur est plus léger...principe des vases communicants. L'un compense l'autre. A la sortie de Silifke, un ferrailleur, avec ses ouvriers, m'offre le petit-manger...thé avec petits pains...auréolés de poivrons, tomates, fromage. Et le tout arrosé de piments...le matin ça décoiffe!!Mais donne du tonus: Les bananiers sont partout, chaque arpent de terrain est couvert de ces fruits et les vendeurs sont actifs le long de cette route...et j'en profite: Puis peu à peu l'apparition des oranges, mandarines et citrons: toutes les agrumes de la terre sont là.

Avant d'arriver à Erdemli particularité: une île...sur l'île, un château...Serait-on du côté de Marseille ? Même si le site est plus important ...les mêmes matériaux ont été employés. Réplique du château d'if ? NON,

l'époque est différente mais il aurait été amusant que parmi les croisés phocéens....il est permis de rêver!! Un autre château dont les remparts masquent...les ruines intérieures, et, je suppose que les pierres n'ont pas été perdues pour tout le monde...à voir les constructions alentour. Encore et toujours des orangers...ils alternent avec quelques usines et curieusement les fabricants de fenêtres en pvc se sont donnés le mot : Six usines se touchent presque...Rencontre sympa avec un patron...invité à boire le thé...puis me fait servir par une secrétaire(?)sur un plateau repas -d'après lui- le déjeuner typique turc: Haricot-tomate, riz épicé, yaourt à la louche. Pain frais sur la table. Ce négociant est très fier de me montrer sa dernière voiture…une Mercedes blanche (c'est vrai qu'elle est belle!!) la présence d'un gros-!!-client me permet de m'éclipser facilement...Ces zones annoncent l'arrivée à Mersin...entrée sur 12kms...mais un véritable ravissement...une promenade des anglais avec des palmiers dans de superbes parcs ...la mer qui vient taquiner les rochers...parmi les immeubles de cette ville moderne, un clin d'œil à l'époque romaine avec le site de Soli Pompeiopolis (avec principalement des colonnes à chapiteaux corinthiens)...les grands hôtels se remarquent

de loin avec leur grande tour, Hilton, Mersin palace. Les immeubles cossus bordent cette promenade (pensée à mon urologue de Mut)...et puis un grand rond-point...de l'animation c'est là : j'arrive sans m'en apercevoir au centre-ville (sehir merkesi), un véritable souk aux épices, puis aux poissons et puis aux légumes et puis aux vêtements et puis, et puis...Mersin est une grande ville (plus d'un million d'hab.) et un grand port :Des milliers de conteneurs, des grues actives qui chargent et déchargent et ce n'est pas l'appel à la prière du muezzin qui trouble cette vitalité. La ronde des minibus -conduits par des chauffeurs diplômés es-klaxons- est étourdissante ...J'aurais pu aussi parler des monuments élevés à la gloire d'Atatürk...du passage de St Paul...de la superbe mosquée...du parc-qui doit être destiné aux …Amoureux... . et de tous les verres de thé bus… Mais aujourd'hui visite de Tarsus à peine 20 kms... Et ville natale de Saint Paul (De Tarsus..bien sûr !) Vous voyez tout va bien !

Petit déjeuner
avec le ferrailleur
et ses deux
employés...

Le 03/11/2010

ADANA... TARSUS... et YUSUF

Une autoroute sans péage...sur des parkings géants, disposées sur le sol, comme des petites collines blanches...les fleurs de coton (le mistral ne doit pas se manifester ici!!) TARSUS: un petit hôtel me tend les bras .Il est tenu par Yusuf (19 ans): L'accueil est digne d'un grand palace...verre de bienvenue -thé-, discussion du prix de la chambre (7€), puis il me prend le sac à dos et monte à l'étage...C'est vrai la chambre ne vaut que 7€...les moines des îles de Lérins sont logés à la même enseigne ...la propreté en plus !! Mais Yusuf est tellement sympathique...il se propose même de m'accompagner dans la ville de naissance de St Paul: il est remarquable que dans un pays musulman, l'entretien des endroits symboliques de la chrétienté soit parfait. L'église, même si elle est transformée en musée, est impeccable : Le puits-où l'eau aurait des vertus thérapeutiques et sacrées-, la maison de naissance de st Paul: on ne ferait pas mieux chez nous. La grotte Eshab i Kehf- où 6 chrétiens ont trouvé refuge pour éviter les persécutions-même si elle est chapeautée d'une mosquée-est un lieu de rassemblement pour les chrétiens et musulmans. Enfin une église est assistée d'un minaret. Tarsus a aussi un passé romain: des bains, un pont, un théâtre et une voie ...en basalte. Petite ville active, où à l'initiative de Yusuf nous avons flâné le soir tombant, dans les ruelles de la vieille cité...Beaucoup de bistrots, de troquets, des bouchons (pas lyonnais) où l'on mange...où l'on joue aux cartes...et où l'on est dehors son verre de thé à la main...on parle fort...une bonne ambiance...pas de sono… pas de musique...de temps en temps une télé allumée...vous l'aurez compris Tarsus me laisse un goût de "revenez-y' 'Et pour clore la soirée Yusuf m'invite au repas familial (dans le hall de l'hôtel...où je suis le seul client.) Maman Yusuf a préparé des gozlèmes fourrées aux aubergines, poivrons et fromage fondu...papa Yusuf a ramené du jardin des kakis...le tout arrosé de...thé.

Si j'ai bien compris Yusuf n'est pas musulman, il n'est pas chrétien mais Yusuf aime bien st Paul!! Ainsi soit-il !! La sortie de Tarsus le lendemain (je suis parti sans voir Yusuf- sûrement fatigué par la visite touristique d'hier) se fait par deux grands parcs avec bancs et promenade. Puis la route, toujours aussi large…des plantations d'orangers avec les récoltants vendant les produits (madame le matin, monsieur l'après-midi)...Je suis invité au thé par des hommes de la Zabita -ces militaires sont chargés de la surveillance et du contrôle, du trafic camions uniquement -rien à voir avec polis trafic ou gendarma - à chacun son métier..!! En moins de deux kms les cultures ont changé...de grands champs où des plants sont arrachés et attendent d'être ramassés...l'arachide: Un peu plus loin j'assiste au nettoyage (secouez-moi, secouez-moi...) qui permet l'évacuation des impuretés. ADANA une grande métropole, carrefour du sud: passage obligé pour les syriens, pour les turcs de l'est qui veulent remonter vers la capitale. Adana sous l'orage...il ne pleut pas souvent mais quand il pleut ...il pleut!! Juste le temps de voir une église orthodoxe...avec son minaret (il y en a pour tous!!) et l'église catholique avec, sur son toit, une superbe vierge Marie visible de loin.... ET toute la nuit il a plu et plus...et ce matin soleil. .Direction Toprakkale et son château avant d'atteindre Antakya et...les portes de la Syrie.
Vous voyez tout va bien !

Dans les ruelles de Tarsus (vue de l'hôtel de YUSUF)

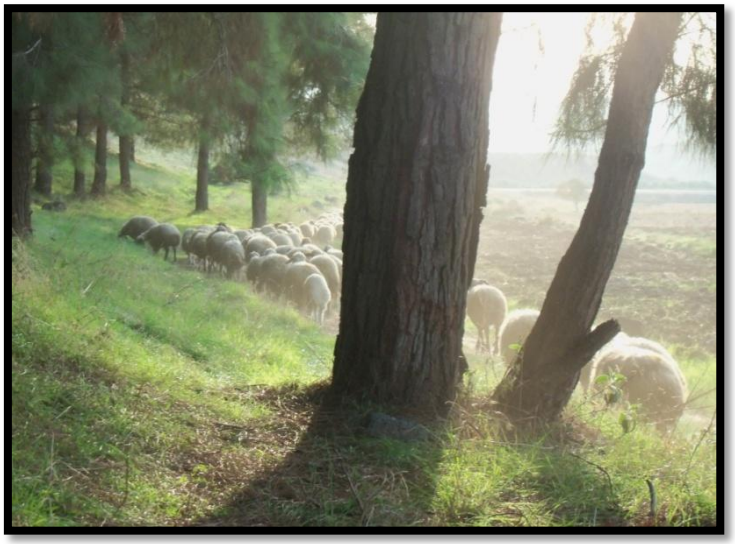
Le 04/11/2010

ANTIOCHE... ANTAKIA... HAAY

Trois noms pour la même ville de plus de 200.000 hab.

Au sortir d'Adana, je reprends la route large...et fais les arrêts habituels de thé...d'abord dans les stations services puis un peu plus tard dans un "Buffe"(genre de cahutte, restauration rapide où l'on reste debout)

du pain, fromage et tomates. Dans les champs les arachides ont laissé place au maïs et les silos décorés donnent un peu de gaieté dans ce paysage agricole. Une rencontre plus qu'agréable avec un jeune et sa maman : ils tiennent un "restoroute" local. L'appel traditionnel du thé (faire semblant d'avoir un verre à la main et avec l'autre main tourner une cuillère imaginaire) s'accompagne de gozlème et d'ayran. Il me montre sa richesse : des pièces romaines et pièces des croisés...trouvées dans les champs aux alentours. Pas étonnant, j' arrive au château de Toprakkale. Une grimpette sur cette colline, dominante, carrefour de trois vallées et je rentre dans une forteresse, qui à l'époque devait être dissuasive. On y trouve la croix de malte gravée dans les pierres. Sa surface est impressionnante et la citerne donne un aperçu de la capacité à tenir un siège. Les coursives, la chapelle, les tours et une partie des remparts sont encore en bon état...Et ce soir, dans ce lieu tranquille je « tente »...Deux bergers, curieux, viennent commenter mon habitacle...l'un d'eux-le plus jeune-pénètre dans la tente!! Partage du pain et ils sortent de leur besace un loukoum en forme de saucisson avec des pistaches en son centre...un délice. Direction Iskenderun...passage devant une prison toute neuve et bien grande!! Les gardes armés sur les miradors n'ont pas l'air de plaisantins!! Les oranges font place aux pamplemousses rouges...un peu de variété. Sur un large trottoir d'un village, Yakacik, un jeune homme dénommé Nankor, fait cuire des brochettes de viande mélangée avec des herbes(?)-kebab-,Et bien sûr arrêt obligatoire. Petit sandwich arrosé de...jus d'orange (pour une fois cela change!!) L'arrivée à la ville d'Iskenderun se fait par le port: là aussi, une activité fébrile...ville moderne aux grandes avenues, avec une promenade en bord de mer, des terrains de jeux et de sport et une place active dédiée à Atatürk…



C’est du vieux centre que je prends la route d'Hatay…
Une montée sur 10 kms pour atteindre Belen à travers une forêt d'immeubles et, à l'arrivée une belle surprise : le marché local qui me rappelle celui du Maroc en plein air, avec de petits producteurs, de la viande exposée-avec les mouches gratis- les marchands de plastique, de quincaillerie et de textiles et tout ce qui fait le charme des marchés orientaux. Après cette halte pittoresque je traverse un petit bois ; rencontre avec la famille Karatoca, venue prendre son repas sur des tapis en plein air. Dégustation de plats préparés par la mère et séance de photos. Après cette montée, la vue extraordinaire d'une immense plaine dont la terre noire est saignée par la bande blanche d'un aérodrome. La descente est rapide sur moins de 4 kms, j'arrive dans un pays de cocagne: toutes les cultures sont présentes: de la pomme de terre à l'arachide...de l'oignon à la tomate. C'est dans ce paysage que je « tente » et pendant la nuit je suis dérangé par des animaux venus chercher nourriture à la source ! Le lendemain, appel -encore- de l'autre côté de la route: thé avec Tandir qui rappelle l’Inde (galette cuite dans une poterie, galette garnie d'un savoureux mélange de tomates, poivrons, fromage, oignons et piments). Dans les champs c'est la récolte des fleurs de coton et les femmes les déposent dans un sac attaché dans leur dos. Je passe devant l'usine où le coton est nettoyé et mis en balle. Des rencontres. oh! Oui... avec un vieil homme en train de mettre des pommes de terre dans des filets, avec un boulanger qui a été chauffeur de taxi à Berlin ! Et quand je lui demande s'il connait bien cette capitale il me répond : GPS-avec un superbe sourire-Il a été le soleil de ma journée par sa joie de vivre communicative ! Et encore...Mais voici Antakya...la ville s'étend...même si elle change de nom jusqu'à Samandage (le bord de mer)... Ce que j'ai pu visiter: l'église St Pierre (dans une grotte, certainement la première église chrétienne-photo-), le musée archéologique (superbe et bravo pour la récupération des mosaïques), le monastère de St Siméon le vieux (avec 8 kms de montée, une

vue mer et Antioche de l'autre côté), les églises d'Antakya -catholique, protestante et orthodoxe-et enfin le marché Uzun Carsi- de l'animation, et...du commerce. Merci à Zafer qui m'a bien aidé (en français) dans l'hôtel -en pisé-pour les tuyaux syriens...Car demain je fais le pas et AVANT DE PARTIR DE LA TURQUIE DIRE AVEC BEAUCOUP D'EMOTION LE BIEN DE CE PAYS AVEC TOUTE LA CHALEUR, TOUTE L'HOSPITALITE, TOUT L'ACCUEIL DONT IL FAIT PREUVE...J'AVAIS, COMME CERTAINS, UN PEU D'APPREHENSION A TRAVERSER CE PAYS ….MERCI AUX TURCS RENCONTRES: VOUS M'AVEZ DONNE UNE SACREE LECON!!...
Voila les 1590 kms sont presque avalés (il me reste jusqu'à la frontière syrienne) voici venir les 830 kms en Syrie qui passeront par Halep. Latakieh, Tartus, krak des chevaliers, Homs (Palmyre en bus) Damas (la capitale) Bosra ...un mois pour ce périple!!

Merci : MEHMET,OZCAN,MUSTAPHA,YUSUF,HUSEYN,MURAT,OMER,AHMET,TALAT,NANKOZ,HASAN, ZAFER..et surtout aux généreux avec qui j'ai bu le verre de l'amitié...À travers le thé!!!
Vous voyez tout va bien !!!

Le 08/11/2010

Eglise Saint Pierre Antakya... Première église Chrétienne inaugurée par Saint Pierre

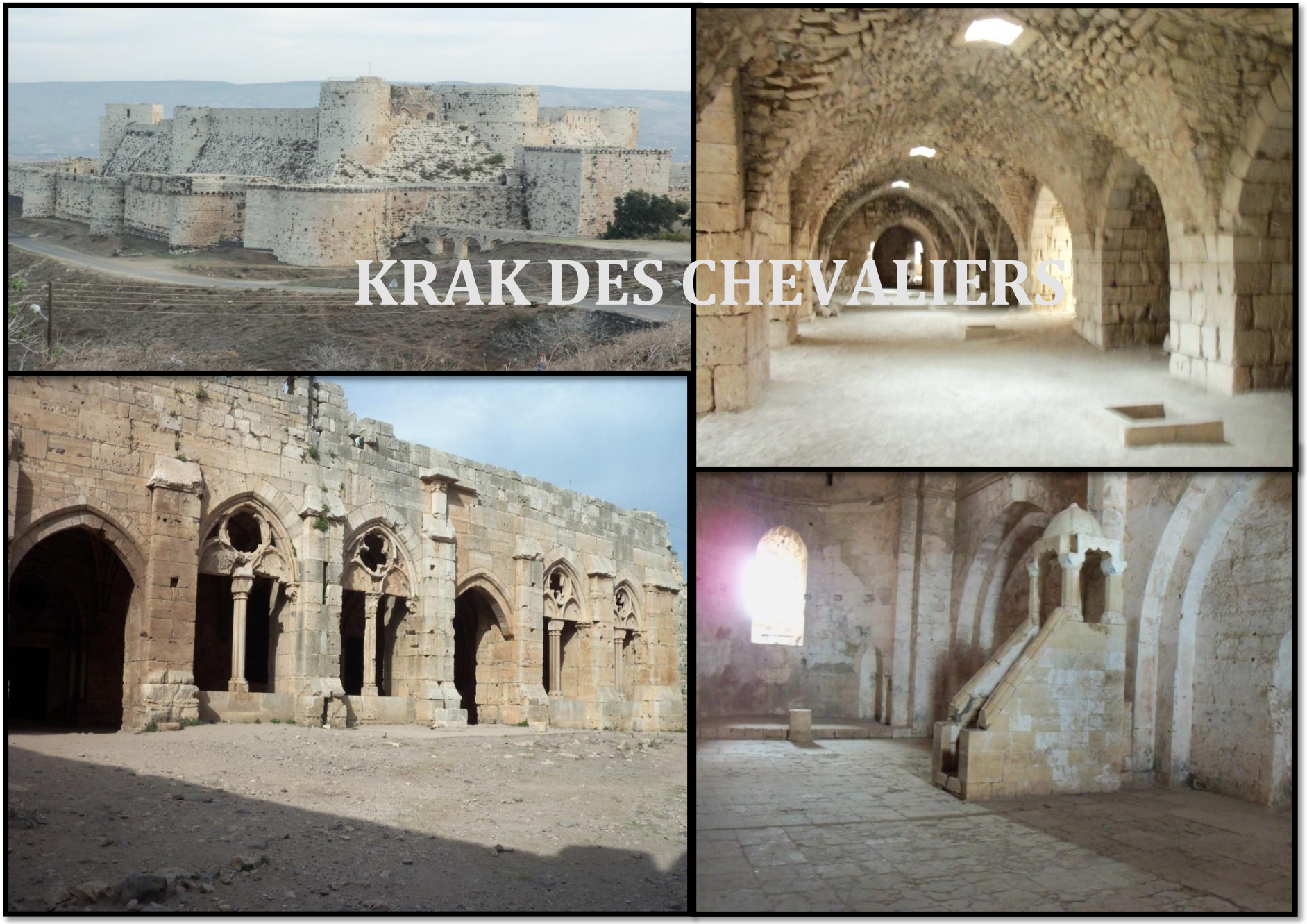
SAINT PAUL... VERSION MODERNE

Voici la vie de saint Paul, puisque je quitte ses pas...Que les puristes ne m'en veulent pas de cette version humoristique mais si proche de la vérité...

Paul n'est pas un apôtre du Christ. Paul de Tarsus persécute les chrétiens. Un jour sur la route de Damas, un homme- c'était Jésus ressuscité-lui tient ce langage: "Dis, Paul tu n'as pas fini de persécuter les nouveaux adhérents de mon église!! D'abord pour mieux t'éclairer, je vais te rendre aveugle et te montrer qui est le patron!!.Je vais t'enseigner la bonne parole"...Paul est dans ses petits souliers...son ami Barnabé- qui n'en mène pas large-est attentif et lui aussi écoute...Au bout de quelques jours, Paul a retourné sa veste: Il deviendra le défenseur et l'enseignant de la foi chrétienne. Pour cela il va en Anatolie, pays qu'il connait bien puisqu'il y est né et fait plusieurs aller-retour en particulier à Konya, Karaman, Silifke, Antalya, Adana et Antioche...les résultats ne se font pas attendre. Le Christ n'étant plus là, c'est à Jérusalem avec le nouveau directeur, Pierre, que les réunions d'évaluation et de stratégie ont lieu. A Antioche, ville ou les performances sont appréciables, Paul et Pierre réunissent la communauté de fideles à l'intérieur d'une grotte...Pierre prenant la parole :"Nous allons vous désigner comme chrétiens et ce lieu sera notre première église. J'en serai le premier officiant...et nous appellerons cette église de mon nom : Pierre.....Paul pas content...mais Pierre patron. Et les siècles s'écoulèrent...Un certain Napoléon III intervient pour restaurer l'église (Cocorico!!). Elle va devenir un lieu de pèlerinage officiel de la chrétienté...Et PAUL? Payant de sa personne il fut martyrisé à Rome...Soyons sûrs qu'aux portes du paradis un certain Jésus était là pour l'accueillir...

Paul a laissé tellement son empreinte sur ce chemin que même les autres religions reconnaissent en lui un saint homme: Souvenez-vous de YUFUS!!

Le 08/11/2010


KRAK DES CHEVALIERS

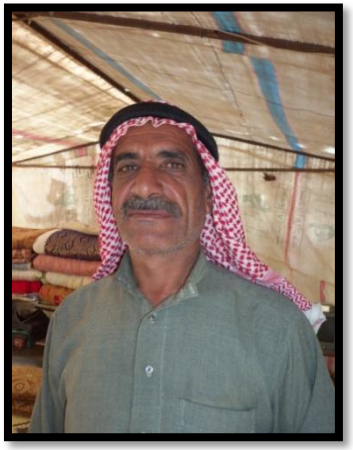
SYRIE
825 kms
23 jours

LE PIED EN SYRIE

Au sortir d'Antakya, c'est encore une plaine très agricole, avec une terre grasse pendant des kilomètres, je monte peu à peu et place aux pierres, place aux causses. J'approche de la Syrie et bois mes derniers verres de thé turcs. La présence de militaires dans les miradors et des camps visibles de la route, annoncent la frontière, mais c'est l'incroyable file de camions -j'en compte 288-qui est révélateur de ce qui m'attend. Passage de la Turquie, 5 minutes, pan! Pan! Deux coups de tampon, la sortie est honorée. Côté Syrie, si l'attente des camions est impressionnante, celle des civils-même si elle n'atteint pas les 288- elle aussi est conséquente. Seuls 2 fonctionnaires sont de faction. Et je dois dire qu'à mon tour (environ 1h30 après) le passeport est épluché, toutes les pages regardées, enfin le tampon sauveur arrive. Deuxième passage : la douane. Devant moi une dame voulait passer des cartouches de cigarettes-ce n'est pas bien,

c'est défendu ! Toute l'attention est reportée sur elle, j'en profite et passe, mais je n'avais rien à déclarer (mon sac est assez lourd comme cela !)

Quelques kilomètres après Ad'ana, bifurcation pour le monastère de Saint Siméon (qala'at samaan), jusqu'au village de Darret ce n'est qu'un paysage pierreux avec parfois quelques oliviers perdus dans l'immensité. Ce village-avec peu d'agitation-ce qui n'empêche pas de boire du thé !-est à l'image de l'environnement, les maisons, à toit plat, sont toutes en pierre, ce qui donne une couleur bistre un peu triste. Une heure après, tel un nez dans le visage, une colline, couverte de pins (d'Alep) dont le haut aurait été étêté s'offre à ma vue. Sur ce plateau, le site dominant du monastère : l'église et le baptistère sont encore debout, mais à l'air libre. La beauté de l'endroit oblige à la méditation et si, aujourd'hui les 2 cuves, l'une d'huile, l'autre de vin, sont vides à l'époque il est possible que celle du vin ait accompagné les méditations des moines ! Des rencontres, bien sûr ! Mais celle avec Hassan est particulière : il vit dans 4 tentes. Si l'une fait fonction de cuisine...l'autre...Monsieur reçoit. Les 2 dernières sont les chambres. Il est 17h, la nuit tombe, Hassan me propose une couchette et une tente pour moi seul !-en plus son thé est nettement meilleur que les autres- Hassan est venu ici pour la cueillette des olives,



mais je n'arrive pas à savoir la nationalité (venu d'Irak ?) de ce personnage sympathique, en tous les cas, sa femme est restée avec ses neufs enfants au pays, une belle soirée...
Alep, à seulement 50 kms de la frontière turque, Alep avec ses 2,5 millions d hab... Alep et son centre…que du bonheur!!La grande mosquée-où les femmes en noir sont majoritaires-, la madrasa-un peu en travaux-,

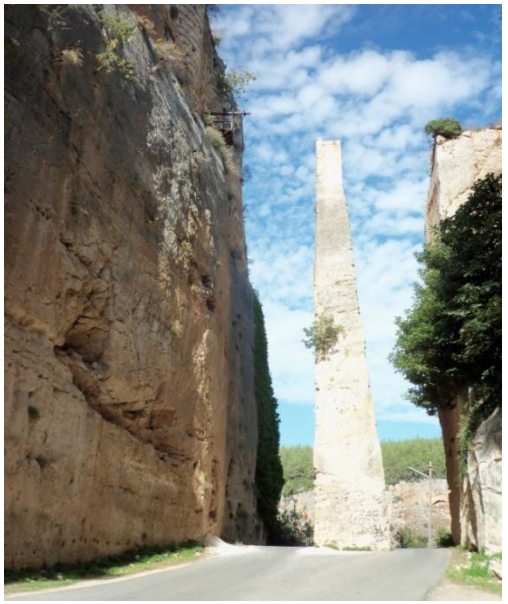
les souks- aux entrées encombrées -, la savonnerie Al Joubailli-où l'on explique le processus de la fabrication du savon-les caravansérails-dommage que certains servent de parkings- et le bijou d'Alep : la citadelle. La visite au petit matin, dans la lumière d'un soleil montant...un régal ! Pour accéder et enjamber le profond fossé, un escalier monumental, très pentu mène aux entrées en chicane-trois portes de suite fortifiées en zigzag. Un palais, une mosquée, des thermes, la citerne, complètent la disposition de cette architecture. Bien sûr les églises sont présentes à Alep dans un petit périmètre d'un quartier central: catholique, orthodoxe, arménienne et maronite. En passant devant la pâtisserie Moussattat, une dégustation du mamounié s'impose (Genre de fromage fondu avec de la compote de pommes), un homme m'aborde. Il parle français. Son plaisir : guider les personnes seules et françaises dans la vieille ville d'Alep. Ce personnage a des connaissances littéraires qui m'étonnent, en particulier sur Voltaire. Ainsi je parcours les ruelles aux maisons anciennes en bois appelées « beit » et nous visitons en particulier le quartier arménien ; dans le souk de la laine, aperçu du musée des arts (où mon guide semble être connu) Puis la maison Ghazalé – superbe-, je repasse devant l'église arménienne et offre un thé à mon accompagnateur à la porte de la victoire.
Ma découverte gourmande: Sahlab. A l'entrée du souk, la Bâb Antakya (porte de ville) là, un homme avec sa louche, une grande marmite sur un feu, vous sert une mixture faite de lait, de sucre et de farine-de je ne sais quoi-avec par-dessus une poudre de cannelle...un délice...qui me rappelle la phosphatine de mon enfance!! Mon petit souci du jour: sortir d'Alep...mais cela est relatif. Destination Al-Lathaqyah et le château de Saladin (qui est sur le chemin...) VOUS VOYEZ TOUT VA BIEN !*

***Grace à Martine, fidèle de mon blog, je sais maintenant qu'il s'agit de la farine d'orchidées**

Le 11/11/2010

LE CHÂTEAU DE SAALADIN

Finalement la sortie d'Alep n'a pas été difficile : une grande avenue tout simplement, qui ouvre sur la campagne...pleine d'oliviers. A croire que c'est la seule ressource...non, je plaisante...et Nasir pourrait me contredire, lui qui fabrique des parpaings, à l'aide d'une presse à longueur de journée (-pire que le poinçonneur des lilas-) et chaque œuvre qu'il sort lui rapporte 10 liras...avec 6 parpaings il aura gagné 1 euro...et, il m'écrit qu'il en sort 100 par jour...pas aujourd'hui en tout cas, car la pause thé a été longue...Je traverse les petits villages et n'ose même plus regarder les personnes ayant une théière à leur côté...En Turquie j'en ai bu...mais ici je suis noyé et sauf votre respect...je pisse thé!!!Après Saraqeb une grande ville ARIHA...une ville dont les efforts de construction se voient. Car jusqu'à maintenant je trouve, par rapport à la Turquie, des efforts d'investissements beaucoup moins importants et un certain laisser-aller dans la propreté et l'entretien des villes et villages...Les routes sont comme chez nous nationales...une seule autoroute en construction Ariha-Lattakia.



Et pour me faire plaisir je passe à Qal'at Burze et arrive à Slenfe...je crois que je vais haïr les montées. Je suis parti de 800m pour atteindre 1480m, une route...non, une suite de virages en lacet, une route au flanc de montagne, et, en haut, tout en haut, même pas le bonheur de faire une photo...le fond de la vallée est brumeux. L'arrivée à Slenfe est...triomphale!!:la petite camionnette qui m'a doublé tout à l'heure, est à l'arrêt devant un hôtel en construction. Cet hôtel-de luxe-aura une vue grandiose, d'un côté comme de l'autre et, on devine la mer. Récompense : le conducteur de la camionnette a préparé...un thé...mais accompagné de gâteaux mielleux. Ce soir-là, j'ai dormi dans un hôtel 4 étoiles...en construction. A partir de Slenfe j'ai une descente douce sur 50kms jusqu'à Lattakia .Mais avant, je suis obligé de m'arrêter: vous pensez!! Le château de Saladin!!Plus je perds de l'altitude plus la végétation change. Je passe des pins, aux oliviers...puis aux orangers et mandariniers...Nouvelle cure!!

Le château de Saladin, une forteresse qui a du charme, une citadelle que les croisés ont fortifiée, ne me laisse pas insensible... On y accède par un

étroit et profond défilé qui a été creusé à la main (la main d'œuvre n'était pas chère à cette époque) sur une centaine de mètres et 30m de profondeur...L'entrée est petite par rapport à la construction, Mais en entrant dans l'enceinte une impression d'invincibilité vous pénètre… Ce qui m'a surpris c'est la démesure des écuries : les piliers, à bases carrées, doivent avoir 4m de côté, et les voutes en arcs brisés...on se croirait dans une église. L'état de conservation du donjon, de la mosquée et même du hammam est surprenant...c'est vrai, il aurait fallu être plus que sportif pour prendre quelques pierres et les réutiliser. Même la citerne...a encore de l'eau (peut-être pas du moyen-âge...il ne faut pas exagérer !) et le système de récupération d'eau, même endommagé fonctionne encore. J'en profite pour rester le soir et dormir dans l'entrée du château…sait-on jamais?? Si saladin revenait, je serais le premier à l'accueillir!! ....La descente sur Lattakia(ou lattaquié)...en pente douce, douce comme les oranges et sucrée comme le thé...mais tout arrive à qui sait attendre : 2 cafés m'ont été servi. Une rencontre surprenante avec Georges-catholique orthodoxe-, qui veut absolument mettre des oranges dans mon sac à dos...Non, Georges! Merci...choukran...mais Georges est têtu et finalement un compromis: Dans un sac plastique il dépose une dizaine d'oranges...

Lattaquié, ville côtière de 350.ooo hab., un port... où je découvre les cafés avec narguilés...placés curieusement autour de la place d'Assad. Ces petits troquets ont des terrasses ombragées...en plein centre-ville; ce centre connait une activité commerciale ...orientale...ce n'est pas un souk mais les ruelles y ressemblent tellement!! Et on y trouve de tout...même des journaux français. Lattaquié et, à côté Ugarit. C'est une équipe française qui a découvert ce site et fait particulier: les panneaux sont écrits en...français!! Donc je résume: l'entrée fortifiée, le palais royal -pas moins de 100 pièces, on ne mégotait pas à l'époque-la bibliothèque-c' est là, que l'on trouva les fameuses tablettes- la maison de Rapenou-seulement 34 pièces -et enfin le quartier des temples. C'est immense...mais les vieilles pierres posées sur le sol...je n'arrive pas à les faire parler!!!Rencontre avec de jeunes archéologues français sur ce site. Ils dirigent une équipe locale pour la remise en état du temple dédié au dieu Dagan…Don du ministère de la culture française …Prochaine étape Tarsus 90 kms trois jours...en longeant la côte…YOUPI

Le 18/11/2010

TARSUS DU YOUPI EN IPUOY

Tout avait bien commencé...très beau temps. La route du bord de mer...avec des orangers, de l'autre la côte. La journée promettait d'être belle et la moisson importante : à midi: 10 thés, 1 café, 2kgs d'oranges, 1 tandir, 1 galette de pain (avec des cebettes) un croissant au fromage...l'abondance-tout en ayant refusé des appels...intempestifs-. A 15h rencontre avec un espagnol de Madrid (Juan) marié à une Syrienne(Aida) et leur bébé (5 mois) et ils me mènent avec eux. Nous allons chez des amis. Petit goûter...Tout va bien ...vers 16h30 invitation par des jeunes au village d'Ibtilah. On me sert du thé et tentative de discussion....départ à 5h...la nuit tombe. Je me fais piéger...mais non: la plage est là et me voici en train d'installer ma tente...à l'aide de ma lampe électrique....dans la nuit deux ombres s'avancent...deux ombres armées de mitraillettes...des militaires...en plus ils deviennent menaçants...je replis vite ma tente...mais l'un d'eux est allé chercher l'officier. J'ai fini par ranger mon sac à dos...mais pas question de partir. L'officier arrive avec une dizaine de curieux venant voir "la bête" et, cette équipée m'emmène au poste. Passeport...vérification...le problème: tous lisent l'arabe mais personne notre alphabet. Après avoir tourné le passeport dans tous les sens, il m'est rendu. (Le visa est écrit en arabe Ouf!!) 1 heure s'écoule...il fait maintenant nuit noire. L'officier demande que l'on m'apporte une chaise...puis du thé...encore du thé. On me sert du pain avec du fromage-la ration du soldat-...2 heures sont passées et il est plus de 19h30. Une voiture arrive...il s'agit de policiers en civil...nouvelle vérification...enfin on me parle en français : ma tente était sur un terrain militaire...et oui!! La zone bord de mer est terrain militaire. Pas de baignade. Nul devant ignorer la loi...pourquoi mettre des pancartes ?pourquoi mettre des barbelés? Puisque tout le monde doit savoir ...Finalement je monte dans la voiture des policiers. Passant par Banyas, On me dépose à Tartus-merci, mais j'aurais préféré y venir seul et m'y rendre à pied - Aujourd'hui j'en ris. Et même si cela s'est fait dans la courtoisie et...devant le thé ... Oui Jean-Pierre, ce fut une Sacrée Soirée !

Ps: Les bateaux humanitaires destinés à la Palestine et interceptés par Israël seraient à l'origine de cette interdiction

Le 18/11/2010

LE KRAK DES CHEVALIERS

Remis de mes émotions je quitte Tarsus- sans regret- et prend la direction de Safita. On dirait que je n'ai pas quitté la ville...de chaque côté de la route, des maisons, des magasins, puis une trouée pour laisser les oranges se faire cueillir...et ce, pendant une dizaine de kms. Le thé...bien sûr...mais quelle déception!! Ce n'est plus le thé qui macère toute la journée dans la théière supérieure...mais l'apparition de sachet Lipton. Je n'ai rien contre ce monsieur, mais son thé est loin d'être équivalant au thé sucré et parfumé servi jusqu'à ce jour...Et les gens d'ici que boivent-ils? Devinez?...yerba maté, Cette herbe que les argentins » pipetent » à longueur de journée, est venue s'implanter ici. Le passage à Safita...jour de marché que de monde ! Comparable aux jours de braderie chez nous? Pire...des petits marchands partout, des paysans vendant leurs pommes de terre ou les oignons...ici aussi le textile est roi et les prix sont plus qu'attractifs...et pourtant rien ne vient de Chine; peu de camelots mais beaucoup de petits vendeurs...Je jette un coup d'œil à la grosse tour blanche qui domine la ville, seule rescapée de ce qui fut le donjon du château.

Au village de Birt arab, c'est la fête de l'olive. Auprès du moulin une quinzaine de récoltants a dressé table et, pendant que le pressoir transforme l'olive en huile, ces messieurs discutent et mangent dans la bonne humeur. Je ne suis pas producteur mais suis invité au repas festif ; Riz avec maïs, boulgour cuisiné, pommes de terre sauce tomate et...avec une dégustation d'huile d'olive sur du pain encore chaud...Les gens parlent fort et haut...l'ambiance est joyeuse...pourtant il n'y a pas d'alcool...A moins que...les vapeurs d'huile d'olive soient euphorisantes!! Je m'échappe, car je dois faire encore quelques kms avant Al Hosn, village en bas de la citadelle. Depuis que j'entends parler du Krak des Chevaliers!!

C'est vrai c'est une merveille, dans un état de conservation étonnant.
Elle n'est pas sur un piton rocheux, comme on pourrait s'y attendre, mais simplement sur le haut d'une colline et, je comprends mieux l'effort de maçonnerie qu'il a fallu réaliser pour transformer cette place forte en caserne-forteresse. La réalisation, faite par les hospitaliers, en est simple: Une entrée avec une rampe (et j'imagine les chevaux galopant vers la cour) des écuries immenses (et comme au château de Saladin l'épaisseur des piliers est remarquable) le dortoir des soldats, la galerie de style gothique, la chapelle (avec le mirab,cette chaire musulmane, pour nous rappeler que la chapelle a été transformée en mosquée) et le donjon -appartements des maitres des lieux- (pas fou !! avant de le dénicher...les autres d'abord...moi en dernier)..Quel beau souvenir… matériel, ont laissé les croisés en Syrie.

J'évite la grande ville de Homs (plus d'un million d'hab.)et préfère filer vers la petite ville de Nabk. La route n'est pas folichonne...la route ou plutôt l'autoroute avec ses troquets sur les trottoirs, ses petits magasins alimentaires et les marchands de fruits et légumes...Rien d'interdit...vous entrez...vous sortez à pied, en vélo, en moto ou en auto...et moi qui marche, je suis sans cesse appelé par ceux qui commercent : thaï! Thaï!!...Je vais à Nabk, car à 15 kms se trouve Deir Mar Moussa (le monastère de Moïse) ...une révélation. Pour s'y rendre une route traverse le désert: pas un arbre, que du sable et des cailloux...et, pourtant: rencontre d'un berger et ses moutons...Le monastère est construit au flan d'une falaise et ce ne sont pas les 400 marches qui me font obstacle. Le panorama est grandiose et apaisant...un silence comme j'aime et, je profite de la possibilité de dormir pour mieux apprécier cet endroit ...sorti de la poche de Dieu...Le soir à 19 h méditation...je dirais plutôt recueillement. Assis sur de moelleux coussins, en rond autour d'un autel- composé d'une table basse- dans la pénombre de l'église orthodoxe- pas un bruit...Chacun médite ou prie. Je sors de cette méditation, qui dure environ 1h, par l'enchantement des sons d'une flûte qu'un moine a sorti de sa bure. Je reviens peu à peu à la réalité....moment délicieux, plein d'extase que l'on voudrait sans fin...mais le chef arrive: c'est l'heure de l'office. Une cérémonie d'un culte orthodoxe syrien...en arabe.

Etonnant pour un catholique de confession romaine, car cette cérémonie est tout à fait informelle. Même si le rite du pain et du sang du christ est perpétué, j'assiste à un échange-, entrecoupé de chants...à un échange, entre l'officiant et les fidèles. Moments importants: la communion…le calice est transmis par le prêtre à son proche voisin ; sur un plateau le pain découpé en petits morceaux est présenté au communiant…il suffit d'en prendre un bout,

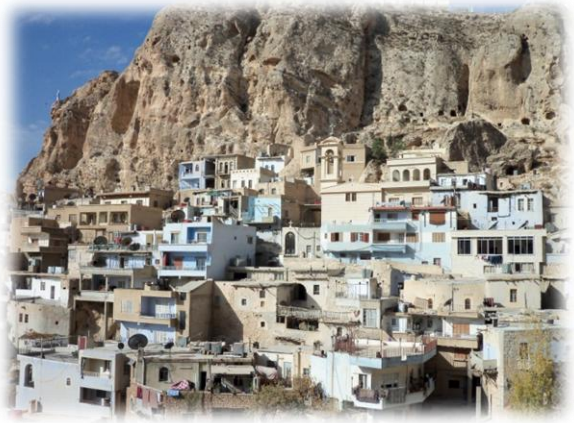
de le tremper dans le vin et de communier…alors celui-ci prend le calice, le donne à son voisin et lui présente le plateau du pain …chacun devient receveur et transmetteur …autre moment fort : le message de paix. Il part de l'officiant, en serrant de ses 2 mains, la main de son voisin, qui transmet...dans le silence et...retour à l'officiant. L'office prend fin...Comme à la sortie du cinéma tout le monde se parle, c'est la libération…spirituelle place à ...notre estomac!! Le repas du soir est collectif et chacun met la main à la pâte...Repas composé d'homos (purée de pois chiches) de chaklich (Tomates, oignons et féta) de kebbes (boulettes frites de blé et viande) et... une confiture d'abricots ...Terrible!! Et puis, Silence on dort...Et moi, je rêve: Bientôt le chemin de Damas qui s'ouvre à moi...ma mie, allons voir si la rose -de Damas- est éclose….

Vous voyez tout va bien !

Le 21/11/2010

MONSIEUR AL TALLEY

Je quitte le monastère Deir Mar Moussa très tôt le matin...le soleil s'est levé en même temps que moi...mais lui a fait fort: la même route qui rejoint Nabk est transformée: des couleurs jaune et orangé...splendides. Ce soleil levant est magique...au loin le désert s'illumine et les couleurs deviennent plus franches...Je suis obligé de m'arrêter pour profiter quelques minutes de la beauté de l'événement et, toujours dans un silence...d'or. Je me dirige vers un autre lieu mythique Ma'aloula...ce village est le seul en Syrie, ou l'on parle Araméen, la langue du christ. En traversant le village de Yabroud je suis admiratif devant d'énormes demeures récentes et...fermées. Elles sont si belles, que seul un prince charmant peut y réveiller la princesse qui doit dormir à l'intérieur!! Et je demande par curiosité...-ce n'est pas un défaut- ...ces maisons appartiennent à la diaspora .Des syriens ayant fait fortune dans divers pays, font construire dans leur village natal ces petits châteaux et, espèrent s'y retirer....avant leur mort!! Si Dieu veut bien....Inch'allah!! Le village de Ma'aloula est accroché à une falaise, avec des maisons de toutes les couleurs. Particularité...une dizaine d'églises -ouvertes- occupent les places religieuses. Concurrence avec les mosquées? Que non point: l'appel à la prière du muezzin est aussi fort et impétueux que dans les autres villages. C'est dans le monastère de saint Serge que je trouve asile. Dans ce monastère, bâti sur un temple romain - et, pas si bête on a récupéré les matériaux- le culte pratiqué est orthodoxe catholique grec (monastère avec des icônes plus belles les unes que les autres). Je bénéficie d'une chambre- hôtel de luxe- et le soir partage d'un repas avec la communauté orthodoxe et...dégustation de vin...avec modération. Et c'est avec plaisir que je fais la vaisselle. Le lendemain je me dirige vers Seydnaya, à la rencontre de jeunes orphelines dans un autre monastère. La route traverse une plaine fertile plantée d'arbres fruitiers,



mais les haltes au thé sont si fréquentes. Vais-je arriver avant la fin de la journée ?....Sur la route une voiture s'arrête, son conducteur en descend et m'ouvre la portière en m'invitant à m'installer. Ce monsieur ne parle qu'arabe et moi...que français. Dans le silence, distribution de biscuits...puis me fait signe: ou vas-tu dormir? Réponse : au monastère...et il me parle de Chérubin ! J'ouvre le guide du routard, en effet à 8 kms le monastère de Chérubin et sur la même page le nom d'un restaurant: le jar Al Kamar .Or,... (Grand sourire.).Monsieur Al Talley est le propriétaire de ce restaurant....et tout va aller à la vitesse grand V... Il me dépose au monastère et intervient pour la chambre...En un quart d'heure me voici sur place, installé...je remonte dans la voiture ...direction le restaurant…et c'est la fête: Les fils de Monsieur Al Talley s'occupent de moi...Cette affaire occupe 10 membres de la famille et 60 employés. 380 couverts sont dressés ...carton plein. Je suis placé à côté de la cheminée et domine la salle. Monsieur Al Talley a fait préparer un assortiment de la cuisine typique syrienne…et veille à ce que mon assiette soit toujours pleine. Il s'occupe des clients avec ses fils mais je ne reste jamais seul...quel accueil ! Je vais dans son bureau...photos (vous pouvez vous rendre compte que l'on mange bien chez lui !!- Bientôt 17 h délégation est faite pour me déposer au monastère...Remerciements...Monsieur Al Talley me serre dans ses bras...émouvant. Je n'avais rien demandé et, j'ai tout reçu!! Quelle leçon...c'est plus que de l'hospitalité. Au monastère mes voisins de chambrée viennent me proposer une séance...thé ...tous de la même famille –Michel, Nur, Joseph et la dernière Sophia - nonne orthodoxe couverte de la tête aux pieds de noir, ne dénotant pas dans le secteur...je pourrais même dire on peut confondre. Ils discutent des problèmes des communautés religieuses...Nur parle un peu français et tente de m'expliquer les soucis actuels de cohabitation avec les autres communautés religieuses, et surtout vivre avec l'application de leur doctrine (.Problème délicat et je n'ose me prononcer, mes paroles ayant pu être interprétées différemment !!.) Les échanges vont bon train ….je rejoins ma chambre car demain j'approche de Damas et le lever sera très tôt, avec le soleil...Damas je prends rendez-vous avec toi!!!

Vous voyez tout va bien !! **Le 23 /11 /2010**

DAMAS... ERNIE... RIAS... et LES AUTRES

J'entre dans le vieux Damas par la porte Bâb Touma. La ville aux 400 mosquées, et aux multitudes d'églises est la cité radieuse du Moyen-Orient. Une circulation ponctuée de coups de klaxon intempestifs, où le conducteur est le roi...pas de pitié pour le piéton ... (à croire : sus au piéton!!)...et même les agents ont du mal à gérer tant d'automobiles et de minibus. Passant devant le couvent franciscain, je tente ma chance-dormir est toujours un problème dans une grande ville-...sans résultat. Pas de chambre; plus loin nouvelle tentative au couvent de la charité...encore perdu!! et, je m'enfonce dans la vieille ville en prenant la rue principale.....C'est toi Guy? Ben, oui, c'est moi... (Ai-je tant changé?? quelques 14 kgs en moins...)Mon amie Ernie de Grenoble, qui suit des cours d'arabe est là, devant moi. Extraordinaire, dans une ville de plus de 2 millions d'habitants, se trouver sans se chercher, moi qui la croyait à Alep. Et là tout bascule... Des amis, elle en a partout mais en particulier Rias et sa compagne Tiina chez qui je vais loger...la machine hospitalité se met en route. Et bien plus que cela...littéralement pris en charge. Les amis glaciers d'Ernie servent le thé, le café ...Et moi qui suis gourmand, j'ai droit aux crèmes et aux glaces...

Visite de Damas avec Ernie pour prendre des repères et, première surprise, elle me fait pénétrer dans le palais Mak tab-Auber (il est tôt et le gardien a la bonne idée de nous autoriser à entrer).Ce palais est d'une beauté étonnante avec des mosaïques et des ferronneries d'art aux fenêtres, il a plusieurs cours, des bassins, des orangers et -plaisir des narines- des jasmins; Tout les sens sont comblés. Nous passons dans les souks et allons boire un thé à côté de l'ancienne gare de Damas-Al Hizaz- où trône une vieille locomotive.

Rias connaît tous les coins et recoins de Damas: du café ombragé dans le centre-ville, à la boutique cachée d'un ébéniste d'art...du marchand de gâteaux dans un souk, aux palais mystérieux. Ouvrant des portes d'aspect austère et, découvrant derrière des merveilles il me montre un Damas insolite et prenant. On ne peut qu'aimer cette ville fantastique où l'étranger est si bien accepté...Rias est dans son élément...connaissant Damas comme sa poche c'est un plaisir de suivre ses pas et de se laisser guider et d'écouter toutes les histoires qui se rapportent aux maisons, aux palais et aux monuments. Bien sûr je

visite la mosquée des Omeyyades, mosquée vénérée dans l'islam, et dans la grande salle des prières je suis surpris de trouver le mausolée de St Jean Baptiste (photo)...Une foule de syriens, d'irakiens et d'Iraniens viennent ici pour prier. Je contemple le minaret de Jésus-Appelé ainsi car, c'est ici que devrait descendre Jésus au moment du jugement dernier- C'est une mosquée hors norme, et même si l'on n'est pas musulman elle mérite toute notre admiration (ses dimensions, ses mosaïques, ses fontaines pour les ablutions, sa salle des prières aux 70 fenêtres...) Passage devant le mausolée de Saladin et puis...Je vais m'asseoir pour mieux écouter l'appel à la prière-en direct- du muezzin. Les qualificatifs ne peuvent expliquer le ressenti à l'écoute de cet appel. Les modulations vocales, du ton grave puis à l'aigu, la mélodie, entrecoupée de moments de réflexion et, de silence. Je suis admiratif, même si je ne comprends que le mot Allah, j'éprouve un profond respect envers cette personne qui met sûrement tout son cœur et sa foi pour demander aux fidèles un moment de prière....A côté de la mosquée: le palais Azem...palais des contes de mille et une nuits...douceur de vivre à Damas, avec cours et jardins...Quoi ...une maison de retraite idéale!!Damas sans les souks ne serait pas Damas...on s'y perd volontiers… Mais on se retrouve toujours... (Heureusement !!)Les étalages d'épices, aux odeurs caractéristiques et présentés comme de véritables tableaux colorés, les parfumeurs coincés dans des locaux étroits, mais où l'on vient s'enivrer et se faire déposer sur la main quelques gouttes de son eau de toilette préférée, les marchands de tissus qui côtoient les vendeurs de loukoums…Du bruit, ou plutôt un chant harmonieux de bribes de paroles …Pas de cris, mais un murmure continuel qui semble s'éterniser sans pouvoir finir.. . Damas et ses remparts avec la citadelle, Damas avec ses quartiers juifs et arméniens et aussi Damas ville moderne...Je me rends à l'ambassade de Jordanie pour obtenir mon visa (j'aurais pu l'avoir à la frontière mais j'ai un problème de date de péremption de mon passeport -solutionné- visa ok) J'en profite pour visiter ce quartier des ambassades ; ce sont des maisons cossues, genre maison de maître, avec jardinet, résidentiel...et militairement bien gardées.

Dans ce même secteur, les grands couturiers et les grands parfumeurs ont pignon sur rue...nous sommes bien loin des souks, plus conformiste mais moins vivant... Un mot sur les religions représentées à Damas outre la religion islamique, avec ses mosquées, les églises chrétiennes et catholiques sont nombreuses...les orthodoxes (grecque de Rome, Chrétien, syrien, arménien-catholique grec) Catholique (-romaine, chaldéenne- arménienne- anglicane, -protestante,- patriarcat grec),-maronite...et j'en oublie d'autres !

Ernie est repartie à Grenoble, je reste une journée pour me balader; Rias a cette culture orientale: discret, mais toujours présent au moment souhaité. Il se met en quatre...que dis-je? En huit pour exhausser mes vœux...où même une suggestion. En Turquie c'est sûr il y a l'hospitalité...mais ici, il y a la cerise sur le gâteau : hospitalité plus fraternité. Ce sens de l'hospitalité, mêlé à une gentillesse naturelle, cette volonté de faire plaisir à l'autre... Et moi?? Où en suis-je ?... de la chanson apprise, même si je ne retiens pas les couplets j'espère que je vais retenir le refrain !

Vous voyez tout va bien ! **Le 25/11/2010**

MOSQUEE DES OMEYYADES

AU PAYS DES DRUZES

Je quitte Damas à regret, pour prendre la route du Hauran, cette route occupée par les druzes. Le chemin me paraît particulièrement long...si ce n'est la traversée des villages qui donne un peu d'attrait et...de thé. Cette région volcanique, pierreuse et sèche, n'a que peu d'arbres...c'est comme si je traversais le désert...Présence militaire importante (méfions-nous!!!) avec des miradors sur les hauteurs, et sur la route les camions chargés de soldats- des camions d'une vétusté significative et qui seraient mis au rebus en Europe-vont et viennent d'un camp à l'autre...Et les soldats sympas me font des signes amicaux...

Arrivée à Shaba...tout de suite dans le bain...romain. La porte de la ville est la porte qui servait à l'époque, et certes, si la voie romaine est encore en état, une partie du reste est à deviner. Du temple, subsiste la rampe d'escalier: elle est impressionnante; et, du haut de ce temple on a une vue panoramique sur les environs. Le théâtre, lui, est en bon état. Les thermes, avec un aqueduc qui fournissait l'eau, laissent apparaître des canalisations en terre cuite...je suis seul sur ce site...non pas seul...la présence d'un berger et ses moutons.....c'est vrai l'entrée est libre pour tous!! Rencontre dans cette petite ville avec des druzes en habits traditionnels. Deux femmes habillées de robes aux motifs colorés -sur un fond bleu nuit, -motifs décors arabesques, couleur rouge vif et jaune tournesol...un effet bœuf!! Des regards assurés...mais photos interdites. Ces dames ont beaucoup de coquetterie...mais pas très bon caractère...ou c'est moi qui ne sais pas parler aux femmes!!...heureusement que les plus âgées sont...dociles!!

De Shahba à Sweida une petite vingtaine de kms, rencontre avec un jeune...clown et comédien. Mohamad a 17 ans. Sa mère -belge-est actuellement à Louvain. C'est pourquoi Mohamad parle français ...Il sort du collège et fait un petit bout de chemin avec moi...300 mètres (d'habitude il prend le bus) et il m'invite à boire le thé chez lui...J'hésite et, fais le pas...J'entre dans un salon d'une quarantaine de m2, tapis au sol (je me déchausse) et coussins assez longs et larges- pour s'appuyer dessus lorsqu'on est assis-. Sur un pan du mur, télévision -satellite- et dvd. De grands rideaux en velours chamoisé donnent à cette pièce une certaine intimité. Accueil du père...surpris mais chaleureux...dégustation du thé (excellent) avec des

biscuits fourrés à la pâte de figue....Mohamad est comédien né... Il m'explique que son père - qui n'est pas son père-(remariage) est maçon-couvreur, spécialisé dans la tuile... (Alors que la majorité des maisons sont à toit -terrasse) et a une clientèle aisée. Cette entreprise a des ouvriers et lui, Mohamad va bientôt reprendre l'affaire en main....Un sourire ravageur, une assurance culotée...Mohamad j'en suis sûr...réussira!!

Je me rends à Sweida, une ville importante, carrefour du sud mais, étonnement!!Je suis en Europe!! Peu de femmes voilées...des jeunes en jeans avec tee-shirts bariolés et inscriptions anglophones, des hommes en costume ou en tenue décontractée -comme chez nous- Passant devant le monastère orthodoxe je demande l'hospitalité pour la nuit…Sait-on jamais ??Non, pas de place...Je me rends à l'adresse remise par le fils de Monsieur Al Talley. Au premier étage d'une maison dans le centre-ville, je suis introduit dans une pièce de réception...14 fauteuils en cercle, une table basse en son centre, avec fleurs (fraîches), coupe de fruits (frais), et friandises … Je suis chez le fils d'un notable important qui arrive par une porte dérobée. Présentation suivie du thé. De formation ingénieur agronome, ayant des amis à Paris et à Anduze, il parle un français irréprochable (quelle chance deux dans la journée!!!). Son père a politiquement un poste à responsabilité qui lui confère un rang élevé (photos sur le mur avec des généraux) et c'est un ancien champion de tir...Passée cette petite discussion ...au fait...mes désirs ...ou dormir ce soir ? Il téléphone au monastère orthodoxe... (Je ne dis rien !!) Bien sûr il y a une chambre disponible pour Monsieur!! Il descend avec moi, appelle un taxi... il veut absolument me voir installé...ce qui est fait!! Remerciements...serrement dans les bras!!La même façon que Mr Al Talley..!!(Tête du responsable au monastère …)

Le lendemain départ pour Bosra, en passant par des petits villages...Ura, Jamrien...l'accueil est toujours saisissant et en plus quelle cordialité !!Quand je dis à mes hôtes (qui me demandent d'où je suis parti ce matin) que je suis parti de Sweida, ils sont étonnés que je fasse ces kms à pied (s'ils savaient!!) car on ne marche pas en Syrie...il y a les minibus, et les taxis.

Bosra : c'est la découverte d'un site romain exceptionnel et l'Unesco a fait un travail autour du site (accès, indications, route et environnement...) tout à fait remarquable, seul l'entretien.... Choc avec le théâtre romain. A ce jour on pourrait y donner des représentations. Non seulement le théâtre par lui-même avec ses gradins mais aussi les coulisses et le mur de scène sont en état. Et puis balade libre...dans la ville...au milieu des ruines. On se rend compte de la grandeur de la cité avec la voie romaine ; par contre, certains habitants ont pris demeure dans les thermes. Trois mosquées, mais, aussi les restes...d'une cathédrale et les vestiges de ce qui fût une basilique...Visite du hammam mamelouk avant de pénétrer dans la mosquée...en face. Les enfants jouent au ballon sur le site de l'ancien hippodrome et les vaches tentent de trouver leur nourriture...à travers les ruines. Un avantage : la visite est libre et gratuite.
Et voilà!! La semaine est passée et j'arrive à Da' Ara, dernière ville avant la frontière Jordanienne (à 4 kms). Rencontre avec un couple de français parti du Mans en avril pour Jérusalem... ce couple sympathique (Mr et Mme Baré) agrémente le chemin par des visites touristiques prolongées (huit jours en Cappadoce)...Demain ...sera demain : bonjour la Jordanie !…Irbid, Amman (Visite de Ajlun, Jarash et Umm-Qais) ...et puis petit plaisir, le chemin des écoliers par la route du Roi pour en final le clou du spectacle : Petra. Je pense rejoindre Jérusalem aux alentours du 17-18 décembre (alors qu'en réalité à Amman je suis à quelques kms de la frontière israélienne)

Vous voyez tout va bien !

Le 01/12/2010

• D A ' A R A ... g a r e d e s minibus pour la JORDANIE

Les 4 rencontres importantes en syrie…

JORDANIE
465 kms
15 jours

JORDANIE....JUSQU'À AMMAN

Passage de la frontière, avec le couple rencontré hier (Mr et Mme Baré) de bonne heure…super...presque personne coté syrien !! Mais le douanier est un homme à forte responsabilité... (Voir Fernand Reynaud) aussi, après avoir remis le passeport pour le visa de sortie, on nous demande d'attendre...des sièges sont à disposition. Le douanier n'est pas de bonne humeur vis à vis des européens...par contre entre syriens et jordaniens...tout va bien ....45 minutes plus tard il se décide et...fait appel à un collègue...qui met un ordinateur en route...mais celui-ci (l'ordinateur) est aussi de mauvaise humeur !!Et, refuse de s'ouvrir...enfin une autre machine est mise en place...Finalement le permis de sortie nous libère....mais je ne peux me rendre à pied à la frontière Jordanienne, à Ar Ramtha : Un véhicule est arrêté par un militaire de service et le chauffeur s'exécute : me voici son passager....5 minutes: Welcome in Jordan ! Grand sourire…chance, ce douanier s'était levé du bon pied !!!Passé la frontière, nous nous séparons, le couple se rend à Amman et moi…

Irbid est la première étape...mais suis-je bien en Jordanie ? Le déferlement jaune est arrivé ici...au centre-ville la communauté chinoise est présente...et au milieu des magasins de narguilés, dans le paysage des mosquées, deux commerçants chinois ont réussi à trouver pignon sur rue!! Ceci mérite une explication (version hôtelier). Les tissus arrivent de Chine, les vêtements sont fabriqués ici par la main d'œuvre jaune...Cette marchandise est destinée aux pays européens et passe par la zone franche d'Aqaba : pas de taxe !!...le tour est joué. Mais je ne viens pas à Irbid pour regarder cette communauté, mais pour me rendre à Umm Qais, voir le site de Gadera (qui signifie « ville fortifiée en araméen ". Je trouve un petit hôtel pour la nuit...3 euros. Mais chambre partagée. Avec Hamed, un palestinien de 45 ans et, Carlos un chilien de 25 ans (il travaille dans la restauration en Angleterre)...Les échanges avec Hamed sont instructifs...lui qui a perdu un fils lors d'événements israélo-palestiniens. Je comprends Hamed qui a un besoin psychologique de s'exprimer...et, il parle le bougre...et il parle..... la visite du site de Gadara à Umm Qais : des pierres noires qui tranchent dans un environnement de calcaire blanc...Un théâtre, bien réel que l'on admire avec ses vomitorias (c'est le vrai nom !!) qui permettaient un accès facile aux gradins...et une sortie encore plus

rapide. Un autre théâtre...fantôme que l'on devine. La basilique, ou ce qu'il en reste: le pavement en basalte et les colonnes récupérées d'un ancien temple, les échoppes que les vendeurs à la sauvette pourraient utiliser aujourd'hui, sont les rescapés principaux de ces ruines...Par contre le déplacement est mérité pour la vue et le panorama...au fond de la vallée : le lac Tibériade, en face le plateau du Golan, au loin le mont Thabor… vous l'avez compris je suis au carrefour d'Israël, du liban.et de la Syrie... (Couvrons nous !!)

Le lendemain autre vestige du temps : Ajlun. Je suis à 1100m et il ne fait pas chaud...la montée pour accéder à la forteresse remet les pendules à l'heure: j'arrive en haut en tee-shirt...Dominant la vallée du Jourdain, cette forteresse était imprenable. Ses douves larges et profondes, son pont levis (qui ne se levait pas mais qui s'abaissait coupant l'accès à la seule entrée) et l'épaisseur des murailles (on ne lésinait pas sur la marchandise) étaient ses principaux atouts. Une église byzantine complétait la panoplie de la citadelle parfaite...mais la beauté de ce château, là aussi, réside dans son panorama : vue sur les monts de Judée, le mont Thabor, le plateau du Golan et...Umm Qais...

Dernier site de la région avant Amman : Jarash .La route monte jusqu'à un col de 1300m puis...descente en roue libre, des pins...des oliviers...et les marchands au bord de la route. Curieux, les olives vertes sont passées dans un pressoir et broyées ; cette pâte obtenue est salée...ce qui a l'air de donner satisfaction aux consommateurs... mais ces vendeurs n'ont pas de thé à offrir !!! (regrets, sniff..). C'est au soleil couchant que j'arrive à Jarash...Les pierres sont blanches, mais avec le soleil hivernal, elles tirent sur le doré...L'arc de triomphe d'Adrien est superbe, bien placé à l'entrée du site...suivi par les Champs Elysées...non pas ici, Ici c'est un hippodrome avec ses gradins. Le forum avec ses colonnes a gardé son sol d'origine: de grandes dalles et, de là, part une longue artère bordée de ...colonnes. Des échoppes très bien conservées puis le théâtre...il faut faire fonctionner son imaginaire pour deviner la cathédrale...et heureusement qu'il y a une pancarte pour nous en aviser...Dans les dalles de la route, les chars ont laissé l'empreinte des roues en faisant des ornières dans la pierre. Du temple d'Artémis au sommet de la butte...dernier regard sur cette ville immense.

En route pour Amman...la capitale n'est pas bien loin...mais quelle difficulté pour l'atteindre...parallèlement à l'autoroute, la route que je prends, est encombrée par des véhicules pressés, une circulation importante

avec du monde aux abribus et, à mon secours Ibrahim qui comme moi, va au centre-ville ; mais lui, il sait comment faire. Il devient ma bouée de sauvetage et je m'accroche à lui. Le malin, il fait appel au taxi-service dont le principe est simple : vous avez la même destination, vous êtes plusieurs (et vous parlez la même langue !) pourquoi ne pas prendre le même taxi ! Et...pour 50 cents... le but est atteint. J'arrive en plein centre. A voir la circulation, à voir le monde qui se presse sur les trottoirs, à entendre les coups de sifflet des agents et les klaxons des automobilistes, à écouter la musique des magasins - et pas en sourdine- à entendre les muezzins avec leur haut-parleur OUI, je suis dans une très grande ville. Je ne fais que passer. Demain je prends la Route du Roi avec comme objectif la découverte de Petra dans huit jours…

Vous voyez tout va bien !!

Le 04/12/2010

Site romain de Jarash

LA ROUTE DU ROI

Pourquoi la route du Roi? Je me renseigne auprès d'un guide conduisant un groupe de touristes: Serait-ce la route de Moise, lui qui a demandé l'autorisation aux rois de traverser leur pays pour rejoindre la terre promise? Serait-ce la route d'un roi mage portant la myrrhe et l'encens à l'enfant Jésus ?...La deuxième hypothèse me plaît assez...libre à chacun de faire fonctionner son imaginaire...

MADABA, première ville après Amman. J'y pénètre à travers des collines pierreuses et sablonneuses...avec si peu d'arbres, mais beaucoup de maisonnettes à toit plat. Cette ville est célèbre pour son école de mosaïstes. En visitant l'église st Georges (orthodoxe grecque) les icônes sont...des mosaïques et, au sol, la carte de la terre sainte, même si elle est endommagée, est représentée à l'aide de ces petites pierres...A quelques kilomètres de Mont Nébo...s'y rendre à pied est agréable car la route est bordée de cyprès et les maisons sont cossues..La route mythique de Moïse a dû inspirer l'architecte des lieux!! A l'entrée du site, à la guérite du trésorier-encaisseur je laisse mon bâton...car vous connaissez l'histoire: Sur ce mont Nébo est mort Moïse, ayant vu la terre promise sans l'atteindre...Dieu transforma son bâton en serpent !! Sait-on jamais ...j'aurai pris mes précautions!!! A ce mont, la construction d'une basilique (entrée interdite) limite la visite ...au panorama : en bas la mer morte et le Jourdain, en face Jéricho et au loin les monts de Judée...

Au retour, direction Madaba...puisque l'on ne m'offre pas le thé, je décide de m'arrêter dans une baraque au bord de route...j'observe...le thé servi coûte 20 piastres...vient mon tour...avec sérieux ce commerçant jordanien me réclame ...1 dinar soit 5 fois plus. L'arnaque touriste !! Avec un grand sourire et beaucoup de choukran (merci) je dépose 2 pièces de 10 piastres. Et je pars...le serveur n'ose rien dire...arroseur arrosé !! Retour à Madaba : tiens!! La cathédrale est fermée. C'est la différence...toutes les mosquées sont ouvertes et seules les églises dont l'entrée est payante sont visitables.

Allez savoir pourquoi ?? J'en profite pour entrer dans la grande mosquée...la salle des prières est immense, mais c'est surtout la beauté des tapis au sol qui mérite attention. Sur de telles merveilles les prières ne peuvent qu'être exaucées!!! Apres une nuit au "home pidgrins" la route du Roi me conduit à Dihan, c'est encore un chemin de désert caillouteux...mais après ce village je plonge dans le Wadi Mujib, un profond canyon où serpente la route sur une quinzaine de kilomètres. Le panorama est superbe; le soleil joue avec les couleurs des pierres et la profondeur de ce canyon, où circule un filet d'eau, est accentué par les ombres projetées. La descente est plaisante...et j'arrive à un barrage...et, ma foi, il est rempli!! La montée sur l'autre versant est une autre histoire...mais comme toutes les histoires...il y a une fin...et la fin c'est l'arrivée sur un plateau...des champs labourés,...des champs moissonnés...des tentes de bédouins...des troupeaux de chèvres avec des bergers coiffés de keffiehs rouge et blanc. Je suis surpris par la connaissance linguistique de deux enfants (8 et 10 ans), des enfants aux grands yeux noirs et au nez plein de morve, des enfants qui ne doivent pas connaitre les joies et les plaisirs d'une baignoire...mais des enfants parlant anglais!!! Je tente de leur expliquer : On dit " good morning sir!" et non...money. Money !!! Maman bédouine surveille sa progéniture derrière les pans de la tente. Je pose mon sac ... (léger recul des enfants) et en tire...un paquet de biscuits que je partage en deux...les enfants dévorent...quand à maman bédouine déçue elle lance le rappel. L'eau bénéfique du barrage annonce un retour à la civilisation. La récolte des tomates de plein champ bat son plein (nous sommes en décembre) les tomates ramassées sont rouges, oranges...et vertes !!... traversée du village d'Ar Rabba : il ne manque que la musique d'Enrico pour se croire dans un western. Les voitures, surtout des pick-up garés en épis ,n'importe comment, des hommes dans les bars, un trottoir dont les margelles servent à emmagasiner le sable ,une ambiance paysanne et dynamique (je dis bien dynamique et non dynamite)...les ingrédients pour voir sortir dans la rue je ne sais quel Lucky-Luke !!Un petit car s'arrête...Surprise : Ce sont les Barré, ce couple rencontré à la frontière syrienne. Ils vont à Petra. Cette brève rencontre me redonne courage...

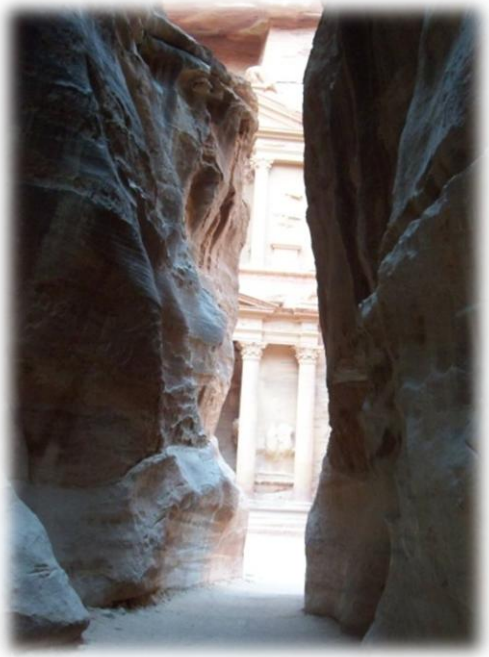
Enfin Kerak...et son château...du moins ce qu'il en reste.

En surface peu de choses mais en dessous ...d'impressionnantes salles voûtées superposées. On s'égare dans cette forteresse, sous terre je perds mes repères...L'épaisseur des murs du bastion mamelouk est de 7 m et permettait de résister aux assauts des combattants adverses.
Evidemment une vue dominante sur les alentours... Je visite le musée où les découvertes faites pendant la restauration ne sont pas saisissantes mais l'idée de mettre en vitrine quelques crânes, quelques fémurs, quelques côtes et autres...doit être une revanche envers l'envahisseur croisé !! Parcourant les rues de Kerak passant devant la mosquée je suis impressionné par autant d'hommes dans la cour, à genoux, écoutant le prêche véhément et passionné de l'imam -(la salle de prières devait être trop petite) Ce prêche est diffusé par hautparleur dans toute la ville...

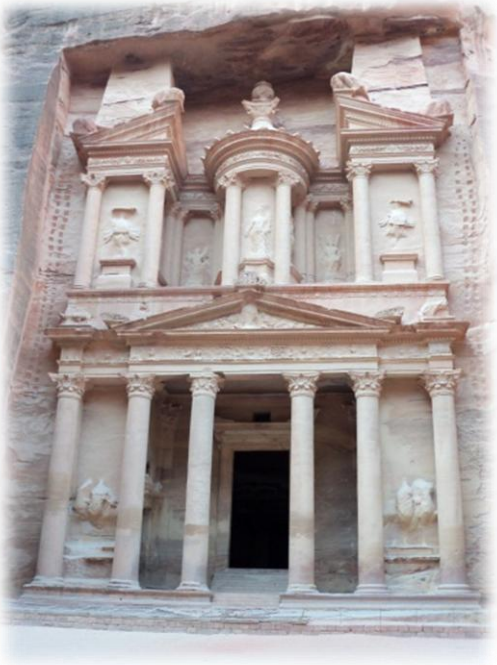
Le lendemain en route pour Tafileh et Adana. Celui qui me parle de la Jordanie en me parlant de la platitude des déserts...celui-là...je le traite d'ignare...comme moi avant!! Car la Jordanie ça monte et ça descend...des mini canyons en quantité...à la pelle!! Bref j'arrive à Tafileh, ville de rendez-vous des villageois des alentours : Activité commerciale, activité d'échanges...et le centre de cette ruche se situe autour ...des stations de minibus...je compte une quarantaine de ces véhicules devant desservir les villages agricoles de ce chef-lieu. Après avoir côtoyé une cimenterie et fait une descente de 2 kms je découvre un village abandonné, constitué de maisons en pierres (bien souvent en ruine) : c'est Adana ; Je me suis laissé tenter par le routard :"Vrai coup de cœur, une réserve naturelle exceptionnelle" ...C'est vrai le site est splendide...un cirque de Gavarnie, fait de pierres sèches, de roches rouges, jaunes, ocres, marrons, et bleues...une randonnée de 3 h et 4 pour la remontée mais je reste sur ma faim: je devais voir des animaux (renards, bouquetins, porc-épics..) en fait d'animaux je n'ai rencontré que des ânes en liberté et quelques moutons et chèvres...Bon je ne vais pas me plaindre, mais avais-je l'esprit pour faire une randonnée écologique supplémentaire??

A l'hôtel -écolo, bien sûr -une rencontre des plus sympathique avec un jeune couple belge...aimant la nature puisqu'ils sont là !! Merci à eux... eux qui m'ont traduit les paroles d'autres personnes, d'anglais en français...Demain PETRA...en avant !!ULTREIA
Vous voyez tout va bien ! ***Le 11/12/2010***

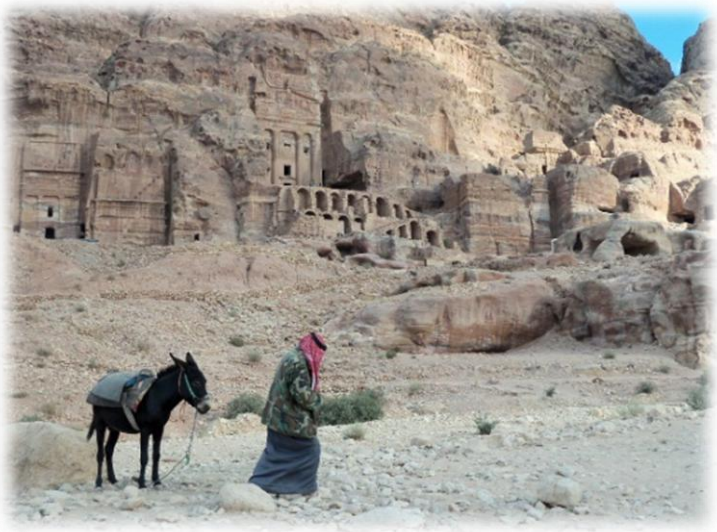
PETRA ET ...LE WADI RUM



Je ne vais pas vous décrire Petra, d'abord je le ferais bien mal pour parler de cette merveille des merveilles, mais juste vous donner un aperçu de ce que j'ai pu faire et pu voir. Petra est immense et suis certain que l'on pourrait passer la semaine et, que l'on n'aurait pas fini d'en faire le tour. D'abord on passe à la caisse...premier choc...financier ...50 euros l'entrée (mais quand on aime ne compte pas!!) Passé ce choc, un autre choc plus agréable (et comme celui-là on en redemande) un choc visuel et émotionnel. Parcourant un long canyon, véritable couloir ayant conservé par intermittence son pavement romain, ayant sur ses cotés des canalisations qui courent à flan de faille, j'arrive sur le plus beau et le plus connu des monuments: le Khazneh. De ce tombeau, éclairé par les rayons d'un soleil naissant, (je suis arrivé à l'ouverture du site 6h30), il se dégage une richesse incroyable. Sa couleur tire sur le rose Sunset ou vieux rose. Mais comment faisaient-ils pour obtenir ces lignes droites tirées au cordeau et ces colonnes, taillées dans la roche, si rondes et si symétriques? Je continue par la rue des façades: des tombeaux surmontés de chapiteaux. Il est tôt et déjà des enfants proposent cartes postales, colliers en topaze et pièces de monnaie romaine (authentiques bien sûr !!) Sur la pancarte au passage devant le théâtre, j'apprends que celui-ci n'est pas romain (malgré sa conception) mais nabatéen!! Et oui!! Ce n'est pas une construction et les marches sont taillées dans la roche. Les tombes royales, majestueuses (comme il se doit) dominent le site avec leurs incroyables façades marbrées de bleu, blanc, gris et rose. Le grand temple avec les colonnes doit être d'époque romaine, mais...le site de Petra pose question : on croit que...on suppose que...on suppute que...rien de très précis .C'est très beau ...mais si les nabatéens pouvaient revenir pour nous éclairer... En attendant ce retour, je monte les 788 marches pour atteindre le monastère (el Deir).



Ces escaliers sont bien souvent occupés : les bédouines, aux robes et châles multicolores, ont installé leur petit commerce de souvenirs et de bijoux...L'une d'elles me propose un thé et pose pour la photo !! Le monastère apparaît sur la droite ...au dernier moment... (à mon avis égalité avec le Khazneh.)...éclairé en pleine lumière, avec du recul pour l'admirer, dans un excellent état de conservation, parmi un cadre sauvage, d'une couleur jaunâtre. De quoi être admiratif! Par qui a-t-il été occupé ?...là aussi on suppose que les premiers chrétiens auraient élu domicile dans ce sanctuaire...mais tant de questions et peu de réponses certifiées...de là, petit tour jusqu'en haut de la colline pour admirer le panorama qui s'étend jusqu'au désert !! Quoiqu'il en soit, quelles que soient les origines de Petra, c'est un site unique et mes yeux garderont la vision majestueuse de tombeaux et de temples qui me font rêver et ...fantasmer...De retour vers la ville (qui se nomme Wadi Musa et non Petra) je suis interpellé par un bédouin: Il me propose de faire un tour en 4/4 dans le désert, le repas du soir et de dormir sous une tente bédouine...Aurais-je une bonne bouille pour avoir une si belle offre ?? Mais non, derrière il annonce le prix...c'est vrai tout à un coût !! Mais celui-ci avec 100 euros lance le bouchon un peu loin ... J'en parle à l'hôtelier : Wadi Rum c'est le désert, c'est le dépaysement, c'est la vie des bédouins...je me laisse tenter...après discussion du prix...le lendemain : le bédouin. (Il ne parle qu'arabe uniquement.. gentil mais limite ...sûrement par timidité...et il est collé à son siège...peur de descendre ? ... son 4l4(il s'agit d'une jeep-safari et nous sommes huit personnes). Le désert. (magnifique, des pierres brulées, des montagnes, comme si la terre avait repoussé à l'extérieur les roches de son ventre) .la promenade.(De son siège , notre chauffeur nous indique les failles, les dunes de sable rouge extraordinaires-.et nous randonnons à travers ce paysage lunaire)je rencontre mes amis belges dans le même camp...le repas du soir (avec des aliments cuits dans le sable.. à l'étouffée. - poulet et pommes de terre, des mezzés traditionnels) des tentes bédouines



individuelles. (Les tentes sont posées sur des bases bétonnées.. matelas au sol, et...des couvertures...car il ne fait pas chaud la nuit !!) Puis le lendemain nous séparons et repartons...pour nous accompagner à Wadi Rum village, (une dizaine de kms) le chauffeur avait certainement plus l'habitude de conduire les chameaux que ce véhicule... Enlisé dans le sable !et une belle rigolade ...)...Vous l'avez compris : L'hospitalité la convivialité, si souvent décrites auraient-elles laissé place au Dieu Argent ?? (Avis de tous) Le propriétaire des lieux nous ne l'avons pas vu... Un chauffeur .Un homme à tout faire. Il manquait vraiment quelque chose à ce rendez-vous »bedouinistique. » Je comprends que cet investissement a besoin d'être rentabilisé...et puis nous sommes hors période touristique !!...Mais dit-on...méditons...méditons !! Je retourne à Amman où je resterai deux jours pour visiter la capitale jordanienne...je reprendrai mon sac, mon bâton et je continuerai le chemin de Jérusalem...Peu de kilomètres à parcourir ...5 jours pour que le rêve commencé devienne réalité. Mais que sont 5 jours, moi qui suis parti il y a maintenant 127 jours !!

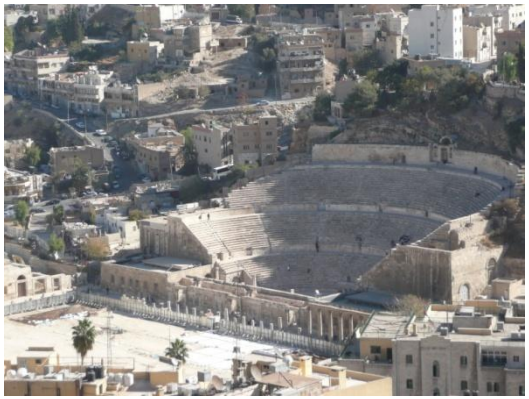
LES TOMBES ROYALES DE PETRA…

Le 14/12/2010

AMMAN

Je rejoins Amman en repassant par Petra. Un minibus, pour la modique somme de 5 dinars, me transporte dans la capitale...mais il ne part que lorsque tous les sièges sont occupés. C'est parti ! Mais je dois mettre mon sac à dos sur les genoux, car ce minibus fait aussi office de camion de livraison et, n'ayant pas de coffre, l'allée est remplie de paquets !! Une halte à mi-chemin, permet aux locaux de satisfaire leur devoir religieux: la mosquée "spéciale arrêt bus " attendait les prières de ces voyageurs. L'arrivée dans cette grande ville est accompagnée par un vent de sable. J'ai bien pris note la dernière fois de l'utilisation des "taxi service" et je mets ma compétence au service de deux japonais!! Il me reste à trouver un quatrième larron, ce qui est fait avec le jeune Ahmet, bavard avec les étrangers et manipulant le " Welcom en Jordan" avec volubilité...si l'action avait été à la hauteur de la parole, Ahmet aurait pu être d'une utilité efficace ...mais j'en suis resté au Welcom !!Ahmet travaille en famille dans un magasin du centre-ville;

Peu de choses à visiter dans la capitale jordanienne...la grande mosquée (vue de l'extérieur et à travers les grilles), elle est interdite aux non musulmans et comme je tiens à moi... Une fontaine romaine se trouve à quelques pas, mais les portes en fer empêchent de pénétrer dans le site; Un théâtre romain, accessible (puisque l'entrée est payante) et, avec ses 3000 places ,permet en été de recevoir les spectateurs pour assister aux représentations qui y sont données; De la citadelle il ne reste que des pans de murs...vraiment pas grand-chose...Par contre l'activité des souks...non, à Amman il n'y a pas de souks, mais perpendiculairement à la rue principale, Malik Talal , ce sont des ruelles investies par des marchands sédentaires où ambulants. Ils sont côte à côte, et ne laissent qu'un faible passage pour d'éventuels clients....L'activité est phénoménale !! Et l'adjectif n'est pas trop fort. Pour circuler, il faut savoir jouer des coudes, et pour cela, les femmes voilées sont expertes !! Il ne faut pas être allergique aux bruits, à la musique , aux cris des camelots ...et aux odeurs - du côté des bouchers-tripiers...Bref un vrai souk qui n'en est pas un !!! Dans ce dédale jordanien je rencontre Ahmet (du taxi), devant son magasin ?? que j'appellerais gentiment un "Boui-boui», où une partie de la marchandise est



sur le sol, carton éventré...mais cela à l'air de marcher, les clients entrent et...sortent; discussion avec Ahmet des prix pratiqués dans son pays :une paire de chaussures - made in Jordan -: 2 à 3 euros, un pantalon 15 euros, un manteau 55 euros ,le pain (10 galettes) 1 euro , la boite de vache qui rit (c'est fou ce que ce peuple consomme de fromage fondu) 1 euro la boite de dix....par contre les légumes sont relativement chers pommes de terre, courgette et tomate plus d'un euro le kg …Mais comme dit Ahmet " chaque jour Allah pourvoit à mes besoins..."et je rajoute : surtout si les besoins sont petits !!

Avant de quitter la Jordanie, je veux faire le point, puisque mon prochain message se fera de Jérusalem !! Autant je suis enthousiaste lorsque je parle de la Turquie....autant je suis heureux lorsque je pense à la Syrie...autant je suis normand - ni oui, ni non -quand je note la Jordanie...Elle m'a subjugué par ses sites (Ajlun, Jarash, Le mont Nébo, Kerak, et Petra, bien sûr) Elle m'a déçu par son manque d'hospitalité et de convivialité...Il a été toujours question d'argent. Des sites payants...des hôteliers, malgré le peu de clients, peu enclins à baisser des prix prohibitifs, de petites arnaques touristiques,-des prix qui augmentent parce que vous êtes étranger...Ce que je cherchais c'était un contact humain...je n'ai trouvé qu'un contact commercial !...Mais qui a tort ? C'est ma faute, le chemin de Jérusalem ne passait pas par Petra !! Espérons que je serai pardonné et que je trouverai en Israël...la terre promise et le même bonheur de côtoyer des habitants….comme ceux de Turquie et de Syrie.

Vous voyez tout va bien !

Le 15/12/2010

Mosquée d'AMMAN

ISRAEL

NORD
MER MÉDITERRANÉE
LIBAN
SYRIE
GOLAN
Hermon 2 370
Qala't Nimrod
Banyas
Metulla
Tel Hai
Tel Dan
HaGoshrim
Qiryat Shemona
Kuneitra
Rosh Haniqra
Hanita
Adamit
Yesoud HaMa'ala
Akhziv
Montfort
Tel Hazor
Nahariya
Méron
Pont de Bnot Ya'akov
Shavei Zion
Yehi'am
Safed
Rosh Pinna
Lohame HaGhéta'ot
Moshav Amirim
Khorazim
Akko (Saint-Jean-d'Acre)
Mont des Béatitudes
Tabgha
Gamla
Ginosar
Capharnaüm
GALILÉE
Migdal
Lac de Tibériade
Kursi
Haïfa
CARMEL
Tibériade
Ein Guev
Zippori
Cana
Poriya
Ein Hod
Isfiya
Nazareth
Yardenit
Deganya
Dor
Daliyat el Karmil
Mont Thabor
Hammat Gader
Plaine de Jezréel
Afula
Megiddo
Zikhron Ya'akov
Beit Alfa
Sheikh Hussein Bridge
Césarée
Gan HaShlosha
Beit She'an
Jenin
Hadera
Netanya
Sebastia (Samarie)
Naplouse
Mont Gerisim
Shefayim
SAMARIE
Jourdain
Tel Aviv-Jaffa
Qiryat Ono
CISJORDANIE
Rishon Le Zion
Monastère de la Quarantaine
Ramallah
Monts de Judée
PONT ALLENBY
Rehovot
Jéricho
Latrun
Monastère St-Georges
JÉRUSALEM
Ashdod
Abu Gosh
Nabi Musa
Beit Zayit
Beit Jala
Qumrân
Ein Kerem
Grotte de Soreq
Bethléem
Ashqelon
Beit Guvrin
Hérodion
JUDÉE
Halul
Beit Lahya
Jabalaya
Gaza
Hébron
Al Nuseirat
Ein Guedi
MER MORTE
Khan Yunis
Deir al-Balah
Lahav
Abasan
Rafah
Massada
Beer Sheva
Arad
Dimona
Sodome
Revivim
Mamshit
Mash' abbei Sadeh
Yeroham
Grand Cratère
Shivta
Sdé Boker
Midreshet Ben Gourion
Avdat
DÉSERT DU NÉGUEV
Mitzpe Ramon
JORDANIE
ÉGYPTE
Parc de Timna
Arava
Eilat
Taba
Mont-Sainte-Catherine

JERUSALEM !!! ...JERUSALEM !!!

Côté Jordanien

J'arrive devant le poste frontière 7h30...sûrement trop tôt...on me place dans une salle d'attente...8h30 des contrôleurs arrivent, le verre de thé à la main. L'un des hommes vérifie le passeport, puis le passe à un douanier...paiement de la taxe de sortie...9h30 tout le monde (car maintenant nous sommes une trentaine- surtout des locaux -) monte dans un car. Je ne peux marcher jusqu'à la frontière israélienne...c'est interdit!! On nous rend les passeports dans le car et paiement du transport.

Côté Israélien

Arrivée du car à 10h...Premier contrôle: nous restons dans ce bus. Un militaire, armé, monte à bord et vérifie les passeports...regards suspicieux...la photo ne correspondrait-elle pas à l'individu devant lui? Et, oui ! En dix ans on ne rajeunit pas...Le bus repart (avec moi dedans) 10h30 nous arrivons au poste frontière...descente des bagages par des employés ...Ramassage collectif des passeports....file d'attente 11h ...Vérification et passage sous le tunnel...passeport rendu avec autocollant, puis direction police de l'air et des frontières: 2 jeunes filles (entre 18 et 22 ans) me reçoivent... "Comment tu t'appelles "? 1 fois, bis et ter...que viens-tu faire ?...dans quel hôtel tu vas ? Une fois, deux fois.... pourquoi tu n'as pas de réservation? Tu repars quand ? Comment tu repars ? Tu as ton billet d'avion ? Bien sûr que je l'ai !! Et je lui présente à l'envers...Mais ce n'est ni de l'hébreu, ni de l'arabe... aussi satisfaite elle me rend le document...à l'envers!! Enfin les deux ravissantes déposent le tampon... permis d'entrée en terre sainte...à côté du visa syrien !!Avant de sortir nouvelle vérification -sait-on jamais?- et je récupère mon sac à dos et….mon bâton qui lui aussi a dû passer sous le tunnel !!

Il est 12h30...Je repars à pied...aussitôt poursuivi par des militaires...nous sommes en Israël...je dois

prendre le car et non, pas question de marcher maintenant le long des routes. Je me rends à, Jéricho et loin de la frontière je peux reprendre le chemin...c'est ainsi que le lendemain j'arrive à Jérusalem!!!Je dépose mon sac à la Maison d'Abraham, située à un kilomètre de la vieille ville, avec une vue sur les remparts et tous les monuments principaux. En bref voici Jérusalem:

LE QUARTIER JUIF….Le site essentiel de ce quartier est le Mont du temple, lieu saint pour les juifs, les musulmans et pour les chrétiens...et, si vous ne vous en souvenez pas je vous rappelle que c'est ici qu'Abraham est dit avoir sacrifié son fils. C'est l'endroit du Mur des Lamentations...je l'ai compris à voir le nombre de chapeaux noirs...et les bouclettes sur les côtés des visages… Ce lieu est un lieu de recueillement, de prières, d'espoir pour la rédemption et d''accomplissement des vœux de ceux qui viennent prier et déposer les papiers dans les interstices du mur...Ce que je n'oublie pas de faire!!! Je continue par le tunnel du Kossel, le parc archéologique et puis la muraille qui ceint la ville...L'atmosphère ressentie est étrange : à la fois la sérénité d'un lieu saint et vénéré et en même temps un sentiment d'inquiétude. Les contrôles, la présence de militaires (très jeunes !) Les déplacements furtifs des habitants créent une ambiance de ville sous tension. Pourtant la sécurité semble acquise : les toits, qui entourent la partie juive de Jérusalem, sont dotés de puissantes et hautes grilles en fer forgé, les entrées aux sites religieux(en particulier au mur des lamentations) ne sont accessibles qu'après un passage aux cabines de contrôle et les sacs sont passés obligatoirement sous le tunnel. Beaucoup de maisons en pierre sont réhabilitées et de ce quartier je retiens le « cossu » dans l'ancien.

LE QUARTIER CHRETIEN : c'est le quartier où je vais passer le plus de temps, peut-être parce que, connaissant l'histoire du Christ, les repères sont plus faciles. Située sur le mont Golgotha, l'église du saint Sépulcre: ce lieu religieux marque la crucifixion, la mise au tombeau et la résurrection du Christ; elle est immense et comporte des étages…Le vendredi à 15 h une procession a lieu et s'arrête aux stations de la via Dolorosa...

Devant la pierre de l'onction (où eut lieu l'embaumement du corps du Christ) les fidèles, à genoux, déposent des chapelets, des croix en bois et des icônes afin que ces objets soient imprégnés de l'huile mise sur la pierre. Je fais la queue pour pouvoir entrer dans l'édicule du saint tombeau (gardé par un moine orthodoxe... à forte carrure) et pénètre dans ce qui fut la tombe du Christ. Le calvaire : un disque encercle une cavité dans la roche : là était fixée la croix du Christ... Deux autres cavités... Là étaient fixées les croix des deux larrons. Bien sûr beaucoup de croyants… de tous les pays. Un Pope russe prie à voix haute, devant ses paroissiens à genoux devant le tombeau du Christ. En fin de soirée j'ai du mal à quitter ce quartier avec ses souks aux étalages exotiques, ses couleurs et ses parfums... beaucoup de monde où les personnes de toutes les races et de toutes les confessions, les fidèles démontrant leur foi avec des habits adaptés, se côtoient... sans problème. Les juifs en chapeaux et vêtements noirs, les arabes en longues djellabas blanches ou grises... et puis les touristes en tenues décontractées ayant déjà sur la tête le bonnet marqué Jérusalem ou le keffieh rouge et blanc... tous ces touristes bruyants... mais admiratifs dans une ville où l'on entend... le son des cloches ! Je rejoins la Maison d'Abraham, en sortant de la vieille ville par la porte des lions (j'en suis entré par la porte de Damas). Je suis impressionné par le nombre de caméras de surveillance ! Mon chemin passe devant l'église de l'Assomption et vais me recueillir devant le tombeau de Marie. Au mont des Oliviers, j'ai une vue superbe sur Jérusalem et peux me rendre compte de l'étendue de la ville encerclée par ses hautes murailles. Arrêt devant la Basilique de l'Agonie au lieu-dit de Gethsémané. Je ne peux m'empêcher tout au long de ce parcours de diriger mon regard sur Jérusalem : ses églises, la coupole dorée de la Mosquée (dont l'accès m'a été interdit), les remparts, le cimetière juif… Demain la visite continuera... le quartier arménien et le quartier musulman... c'est mathématique : 4 quartiers... égal Jérusalem ...

Vous voyez tout va bien !

Le 17/12/2010

VIA DOLOROSA.....FIN

Via dolorosa… sur le chemin de croix du Christ… la terrible nouvelle tombe : Jérôme, mon petit-fils de vingt ans s'est tué en voiture… Je croyais être fort devant la mort, mais les larmes coulent sur mon visage sans pouvoir me contrôler et les arrêter. Je pense à la douleur de mon fils Pascal et voudrais être à ses côtés pour lui dire tout mon amour. J'ai mal de partout. Je souffre mais ma souffrance ne peut être égale à celle de mon fils, son père, et je ne cesse de penser à lui… Je veux l'aider à surmonter cette épreuve. Ce qui aurait dû être un moment de joie, une finalisation et la consécration d'un rêve, ce moment se termine dans la peine et les pleurs… Un dur retour à la réalité…

Je reprends l'avion demain.

De ROME à JERUSALEM...du 15 Août au 17 Décembre 2010

4200 KMS ....6 pays traversés

ITALIE, GRECE, TURQUIE, SYRIE, JORDANIE, et ISRAEL

150 jours ..... 104 nuits sous la tente

..... 24 nuits chez l'habitant

..... 22 nuits à l'hôtel

712 verres de thé bus..... 63 rencontres dont 4 inoubliables

Mon bourdon qui a diminué de 12 cms.....

MERCI, MERCI pour tout ce que vous m'avez donné,

De la chanson d'amitié fredonnée, j'espère en retenir le refrain .....

ET MAINTENANT…

Je suis arrivé à Jérusalem, le livre est fermé… Mais le pèlerinage n'est pas terminé. Je retournerai pour accomplir ce que je n'ai pu finir. L'accréditation que j'avais obtenue pour assister à la messe de minuit à Bethléem sera renouvelée. OUI, Rome-Jérusalem est un merveilleux voyage : un parcours à travers les religions, une prise de conscience d'un monde hospitalier et généreux, une connaissance de l'Autre… On revient de Jérusalem, comme on revient de Compostelle : enrichi de notre expérience humaine, sachant qu'au-dessus de nous la Lumière Divine nous accompagne.

Toute la beauté de ce voyage je la dédie à mon petit-fils Jérôme, avec les énormes regrets de ne l'avoir plus côtoyé et partagé sa vie.

Mes pensées, dans mon périple sont allées à mon père, qui ne m'a pas convaincu dans ses choix avec Jéhovah ; mais dès que je le retrouverais, je pourrais lui dire tout le bien ressenti au cours de ce chemin chrétien.

Mes pensées sont allées à Monsieur l'abbé De Vançay qui m'a quitté tragiquement un 10 novembre 1951… J'étais enfant, mais je ne l'ai jamais oublié et je l'associe dans mes prières.

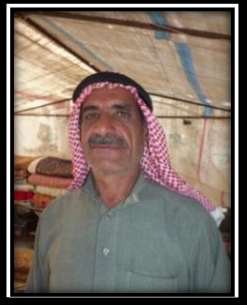
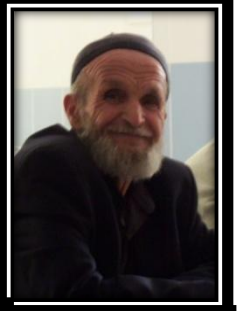
Mes pensées sont allées à Francette. Je suis sûr que de là-haut elle me protège, et que sa vie est bien meilleure que celle passée sur terre.

Mes pensées sont allées à Bernard. Même si nous n'avions pas des idées analogues, j'espère qu'il tient le bon cap de navigation à travers les étoiles.

Bien sûr, il y a le moment des remerciements… un très, très gros MERCI-du fond du cœur- à ceux qui m'ont suivi, à ceux qui m'ont encouragé, à ceux qui m'ont écrit sur le blog où sur la messagerie... MERCI à ceux qui m'ont accueilli, qui m'ont offert le… thé, qui m'ont donné l'hospitalité. MERCI, énorme, au Père O'Sullivan de la Maison d'Abraham à Jérusalem pour son aide bienfaitrice. Et puis, pour ceux, qui voudraient prendre ce chemin… pas d'hésitation… faites le PAS.

S STATION
ALL TRAVEL
& TOURISM
ARRANGEMENTS

MERCI AUX

AMIS

RENCONTRES